

سِتَّةٌ مَطَالِبٌ فِي الصُّفَاتِ

Six Questions À Propos Des Attributs Divins

Écrit par

Sheikh 'Arafaat Ibn Hassan Al-Mohammadi

Introduction et traduction par

Abou Hammaad Sulaiman Dameus Al-Hayiti

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Toute la louange appartient à Allah, nous le louons, nous demandons son aide, et nous cherchons refuge en Allah contre le mal qui est en nous-mêmes et contre les mauvaises conséquences de nos mauvaises actions, celui qu'Allah guide, personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare, personne ne peut le guider. Je témoigne qu'il n'existe rien qui mérite d'être adoré excepté Allah, Lui seul et Il n'a aucun associé et je témoigne que Mohammad ﷺ est son esclave et messager.

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقًّا تُقَاتَهُ وَلَا تَمُوتُنَ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ﴾

(Ô les croyants ! Préservez-vous d'Allah comme on doit s'en préserver. Et ne mourez qu'en étant musulman.)
[Aalou 'Imraan : 3 : 102]

﴿يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِّنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً﴾

﴿وَانْقُضُوا اللَّهَ الَّذِي تَسَاءلُونَ بِهِ وَالْأَرْحَامَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَّقِيبًا﴾

(Ô hommes ! Préservez-vous de votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Préservez-vous d'Allah au nom Duquel vous vous implorez les uns les autres, et (Préservez-vous d'Allah) de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement.) [An-Nisa : 4 : 1]

﴿يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا فَوْلًا سَدِيدًا يُضْلِلُنَّ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيَغْفِرُ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَمَنْ يُطِعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا﴾

(Ô vous qui croyez ! Préservez-vous d'Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son messager obtient certes une grande réussite.) [Al-Ahzaab : 33 : 70-71]

Ensuite : La meilleure parole est la parole d'Allah et la meilleure guidance est la guidance de Mohammad ﷺ. Les pires choses sont les inventions (dans la religion), et toute invention (dans la religion) est Bid'ah. Toute BID'AH est également, et tout également mène au feu de l'Enfer.

Introduction

par

Abou Hammaad Sulaiman Al-Hayiti

Louanges à Allah le Seigneur des mondes et paix et salut sur son noble messager, sur ses proches et ses nobles compagnons. Ensuite :

Depuis un certain temps, on remarque un retour de la Bid'ah de la négation des attributs divins, que propagent certaines sectes en France et en Amérique du Nord. On constate également des attaques ouvertes dirigées contre la 'Aqidah des Salafs, c'est-à-dire contre l'affirmation des attributs divins, que ces sectes qualifient de Wahhabisme et d'anthropomorphisme. On remarque principalement cela de la part de trois groupes : 1-Ceux qui cherchent à se distinguer des Salafis en appelant à un attachement fanatique et aveugle aux écoles de Fiqh (les Madhaahib), auxquels ils associent l'adhérence au soufisme et à la croyance Ash'ariyyah. 2-La secte libanaise des Ahbaches, qui nie les attributs et appelle aux Bid'ahs et au culte des tombes et des saints et qui a été fondée par un Jahmi Soufi Qoubouri de l'Éthiopie du nom de 'Abdullah Al-Habashi. 3-Le groupe de Jamaa'at Tabligh qui appelle au suivi fanatique du Madh-hab Hanafi et à la négation des attributs selon leur croyance Maatouridiyyah. On peut également ajouter à ces groupes, les différentes sectes des Shi'ahs (Rafidah, Isma'iliyyah, Zaydiyyah) ainsi que les Ibaadiyyahs (Mozabites et Omanais) car ils sont sur la croyance des Mou'tazilahs, qui font le Ta'til (la négation des attributs divins). C'est la raison pour laquelle j'ai voulu traduire cet ouvrage, afin d'avertir les musulmans de ce danger et de réfuter les égarements que propagent ces groupes.

Dans ce livret, le Sheikh 'Arafaat Al-Mohammadi (qu'Allah le préserve) clarifie la 'Aqidah des Salafs en ce qui concerne les attributs élevés d'Allah le Très Grand et réfute les mensonges que les gens de Bid'ah attribuent aux Salafs. C'est un sujet adressé à des lecteurs d'un niveau plus avancé dans l'étude de la 'Aqidah. Il répond à certaines ambiguïtés de ceux qu'on appelle les Mou'attilahs (مُعَتَّلٌ), c'est-à-dire « les négateurs », parmi les Jahmiyyahs, les Mou'tazilahs, les Ashaa'irahs et les Maatouridiyyahs, ceux qui nient les attributs divins, entièrement ou partiellement, directement ou indirectement. Ils accusent donc les Salafs d'avoir fait le Ta-wil (تأويل) des attributs divins, c'est-à-dire d'avoir déformer leur sens, en les interprétant par des explications contraires à leur sens apparent. Mais avant de rentrer dans le cœur du sujet de ce que notre Sheikh 'Arafaat – qu'Allah le préserve – a clarifié, il m'a semblé bon d'y ajouter une introduction, pour faciliter – par la permission d'Allah – la compréhension du sujet.

Seule la croyance des Salafs représente Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah :

Depuis très longtemps, les gens de Bid'ahs ont essayé de se faire accepter des gens de la Sounnah et de se faire passer comme appartenant aux gens de la Sounnah. Parfois, ils l'expriment en disant : nous faisons partie des gens de la Sounnah et parfois ils vont même jusqu'à prétendre qu'eux seuls représentent Ahlous-Sounnah. C'est l'attitude très connue des sectes déviées parmi les Ashaa'irahs et Maatouridiyyahs. Ils prétendent que les Salafis font partie, avec eux, des gens de la Sounnah, excepté que ce qu'ils considèrent être la 'Aqidah des Salafs est en réalité le Tafwiid, une idéologie déviant qui s'oppose en réalité à la voie des Salafs.

En ce qui concerne la vraie croyance des Salafs, qui consiste à affirmer le sens réel et apparent des attributs divins, ils le qualifie de Tash-biih et le déclare comme étant une forme de mécréance ! Toutefois la vérité à ce sujet est que seule la croyance des Salafs représente la voie de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah. Le Sheikh Ibn 'Outheymine explique très clairement qui est le groupe de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah : (Ils ont été nommés Ahlous-Sounnah « les gens de la Sounnah » parce qu'ils sont accrochés à la Sounnah et « Ahloul-Jamaa'ah » parce qu'ils sont réunis sur la Sounnah. C'est pourquoi ce groupe ne s'est pas divisé comme se sont divisés les gens de Bid'ah.)

Puis il continue : (Ils sont donc réunis sur la Sounnah, c'est pourquoi ils sont les gens de la Sounnah et de l'union. Et nous savons des paroles de l'auteur (Ibn Taymiyyah), qu'Allah lui fasse miséricorde, que ceux qui s'opposent à leur voie ne font pas partie d'eux. Par exemple, **les Ashaa'irahs et les Maatouridiyyahs ne comptent pas parmi Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah** dans le domaine (des attributs divins). Car ils contredisent ce que suivaient le prophète ﷺ et ses compagnons, dans le fait de prendre les attributs d'Allah dans leur sens réel. De là l'erreur de celui qui dit que les gens de la Sounnah se divisent en trois groupes : Les Salafis, les Ash'aris et les Maatouridis. Ceci est une erreur¹.

Comment seraient-ils tous Ahous-Sounnah alors qu'ils divergent entre eux ? Qui y a-t-il après la vérité excepté l'égarement ? Comment seraient-ils tous Ahlous-Sounnah, alors que chacun d'entre eux réfute l'autre ? Ceci n'est pas possible, à moins qu'il soit possible de réunir deux choses contradictoires, alors oui. Autrement, il n'y a aucun doute qu'un seul d'entre eux est celui qui est sur la Sounnah. Duquel s'agit-il ? S'agit-il des Ash'aris ou des Maatouridis ou des Salafis ? Réponse : nous disons que les Salafs sont ceux qui sont Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah. Cette description ne peut, en aucun cas être attribuée à autre qu'eux. Les paroles doivent être considérées selon leur signification. Comment pourrions-nous nommer Ahlous-Sounnah celui qui contredit la Sounnah ? Cela n'est pas possible ! Comment pourrions-nous dire de trois groupes divergents qu'ils sont unis ? Où est l'union ? Le groupe de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah ce sont les Salafs dans leur 'Aqidah. Même celui qui vient plus tard, jusqu'au jour de la résurrection, s'il suit la voie du prophète ﷺ et de ses Sahabahs, alors c'est un Salafi.)² Fin de la citation.

Le Sheikh Ibn 'Outhaymine explique aussi : (Certains n'ont pas du tout compris la voie des Salafs et parmi eux, même certains qui sont parmi les grands savants. Ceux qui disent : Les gens de la Sounnah se divisent en deux catégories : Les Moufawwidâhs (الموضّع) et les Mou-awwilahs (الموّلعة). Ils disent que le Tafwiid serait la voie des Salafs, tandis que le Ta-wiil est la voie des Khalafs. Puis ils ne mentionnent pas la réelle voie des gens de la Sounnah, qui consiste à affirmer les attributs tels qu'ils sont révélés.)

Le Taw-iil et le Tafwiid font partie des méthodes des gens de Bid'ah :

Le Sheikh Ibn 'Outhaymine explique ce que signifie le Tafwiid en détail et réfute les implications dangereuses qui résultent de cette idéologie : (Que signifie les Moufawwidâhs ? : cela signifie ceux qui lisent les textes et qui renvoient leur signification à Allah. Exemple : Si tu dis : (Istawa) sur le trône ('Alal-'Arsh), que signifie (Istawa) ? Le Moufawwid dit : Allah seul le sait ! Voilà les gens du Tafwiid.

Tandis que si tu demandes aux gens du Ta-wiil : quelle est la signification du mot (Istawa) ? Ils disent : cela signifie (Istawla) (c'est-à-dire : Il a conquis). Ces gens sont parmi le groupe qui ignorent la voie des Salafs. Ils disent que la voie des Salafs est le Tafwiid. Ils ont même un vers célèbre dans (un livre de) leur croyance qui dit :

وَكُلُّ نَصٍّ أَوْهَمَ الشَّيْئَهَا أَوْلَهُ أَوْ فَوْضٌ وَرُمْ تَنْزِيهَهَا

Tout texte (au sujet des attributs divins) donnant l'impression du **Tashbiih**,
Fais son **Ta-wiil** ou son **Tafwiid**, en voulant pureté (de toute imperfection).

Ils croient que tous les textes concernant les attributs divins donnent tous l'impression du Tashbih. Ils disent : « **Tout texte (au sujet des attributs divins) donnant l'impression du Tashbiih, Fais son Ta-wiil** » Il mentionne le Ta-wiil en premier « **ou son Tafwiid, en voulant pureté (de toute imperfection)**. » C'est une règle qui est fausse, car en réalité, il n'y a rien dans les textes qui puisse donner l'impression du Tashbiih. En fait, tous ces textes indiquent uniquement des attributs qui conviennent à Allah.

¹ Surtout si on tient compte du Hadith du prophète ﷺ qui mentionne que cette Oummah se divise en 73 sectes, 72 en enfer et une seule au paradis. Lorsque les Sahabahs ont demandé lequel des groupes serait au Paradis, il répondit : « Celui qui suit ce que je suis aujourd'hui ainsi que mes compagnons ». Il est donc très clair qu'il s'agit d'un seul groupe et non de trois groupes.

² Voir Sharh Al-'Aqidah Al-Waasitiyyah de Sheikh Mohammad Ibn Salih Al-'Outhaymine, p.53-54.

Ces ignorants disent à propos de la voie des Salafs : « La voie des Salafs est le Tafwiid ». Ceci est une parole des plus fausses qui soit. Allah nous a révélé un livre et son messager nous a transmis la Sounnah et on se permet de dire à propos des attributs divins, qui est la chose la plus grande pour laquelle la révélation a été révélée, « on ne peut pas comprendre leur signification ». Ceci est la plus grosse attaque contre le Qor'an et la Sounnah. Les gens de la Sounnah et de la Jamaa'ah sont innocents de cette voie et ils la condamnent. Car ils affirment les textes et leurs significations, tel que cela convient à Allah.

Question : Mais est-ce que Ahlous-Sounnah et les Salafs nient le Tafwiid de façon absolue ? **Réponse :** Il y a des détails sur cela. Ils admettent qu'on doit faire le Tafwiid du « comment », tandis qu'ils rejettent qu'on puisse faire le Tafwiid de la signification. Les paroles des Salafs affirment les significations de ces textes, qui ont été rapportés par un très grand nombre de rapporteurs. Ils sont rapportés parfois de manière générale et parfois de manière détaillée. Le Tafwiid du « comment » chez les Salafs, qui a pour but de limiter (la connaissance du comment des attributs) à Allah Seul, est bien connue. Nous disons donc que nous affirmons l'attribut (Istawa) à Allah ainsi que sa signification, mais nous ne connaissons pas le « comment » de (Istawa).)

Sheikh Ibnou 'Outheymine cite ensuite la parole de Sheikhoul-Islam Ibnou Taymiyyah à propos du Tafwiid, tirée de son livre Al-'Aql wan-Naql : (*Il est bien connu, en ce qui concerne le Tafwid, qu'Allah nous a ordonné de méditer sur le Qor'an et nous a incité à réfléchir à son sujet et à le comprendre. Comment serait-il permis avec cela, qu'on veuille de nous qu'on se détourne de sa compréhension, de sa connaissance et de sa réflexion...).*)

Sheikhoul-Islam continue sa critique à propos des gens du Tafwiid en disant : ((Selon eux) les prophètes ne connaissent pas la signification de ce par quoi Allah s'est décrit lui-même dans le Qor'an, ou d'une grande partie de ce par quoi Allah s'est décrit lui-même. Ils disent des paroles sans comprendre leur sens. Et nous savons que cela est une attaque contre le Qor'an et contre les prophètes. Puisqu'Allah a révélé le Qor'an et il a dit qu'il en a fait une guidance et une clarification pour les hommes. Et il a ordonné au messager de transmettre de façon claire et de clarifié pour les hommes ce qui a été révélé pour eux. Et il a ordonné de méditer à propos du Qor'an et de le comprendre. Et malgré cela, ce dont le Seigneur nous a informé de ses attributs, qui est la partie la plus noble parmi les choses révélées, personne n'en connaît le sens, ni ne peut le comprendre ou méditer à son sujet ! Et le messager n'a pas clarifier aux hommes ce qui leur a été révélé et il ne l'a pas transmis de façon claire ! Selon ce qui résulte de cette supposition, tout athée ou innovateur pourrait dire : la vérité est ce que j'ai connu par mon opinion et ma raison. Et il n'y a rien qui s'y oppose dans les textes. Car ces textes sont problématiques et équivoques, personne ne connaît leur sens. Et ce dont personne ne connaît le sens, il n'est pas permis de l'utiliser comme preuve. Cette parole reste une fermeture de la porte à la guidance et à la clarification des prophètes. Tandis que c'est une ouverture de la porte à celui qui est en opposition avec eux et qui dit : « la guidance et la clarification est dans notre voie, pas dans la voie des prophètes, parce que nous, nous savons ce que nous disons et nous le clarifions avec les preuves rationnelles. Tandis que les prophètes ne savent pas ce qu'ils disent et ils clarifient encore moins ce qu'ils veulent dire. » Il est donc clair que la parole des gens du Tafwiid, ceux qui pensent qu'ils suivent la Sounnah et les Salafs, est la pire des paroles des gens de Bid'ah et d'athéisme.) Fin de citation.

Sheikh Ibn 'Outheymine fait quelques commentaires sur cette citation, il dit : « (Selon eux) les prophètes n'en connaissent pas la signification. Ils disent des paroles sans comprendre leur signification. » : (Les gens du Tafwiid disent : ce qui est dans le Qor'an, nul ne connaît sa signification, pas même le messager Mohammad. Si tu lui demandes : quelle est la signification de : (Ses deux mains sont grandes ouvertes Il dépense comme Il veut.) Il dit : Je ne sais pas. Que signifie : (Istawa 'Alal 'Arsh) Il dit : Je ne sais pas...) Puis il dit : (Ce n'est pas logique ! Comment quelqu'un peut parler et dire ensuite : Je ne comprends pas la signification de ce que je dis. C'est du délire et c'est plus près de la folie que de la raison. C'est pourquoi Sheikhoul-Islam dit : « c'est une attaque contre le Qor'an et contre les prophètes. » Cela est vrai et c'est pourquoi si on demande à un écrivain la signification de quelque chose qu'il a écrit dans son livre et qu'il répond : « je ne sais pas », cela ferait certes descendre le degré de cette personne. Si les messagers disent ce qu'ils disent de la révélation en ce qui concerne les noms et les attributs d'Allah et qu'ils ne savent pas le sens de ce qu'ils disent, alors cela est la plus grande insulte contre les prophètes, paix et bénédiction sur eux.)

Sheikh Ibn ‘Outheymine dit à propos de la parole : « *Selon ce qui résulte de cette supposition, tout athée ou innovateur pourrait dire : la vérité est ce que j’ai connu par mon opinion et ma raison. Et il n’y a rien qui s’y oppose dans les textes. Car ces textes sont problématiques et équivoques, personne ne connaît leur sens.* » : (Le résultat qui est mentionné est vrai. Si on dit que les textes n’ont pas de signification, ils ne peuvent opposer aucune fausseté, car ils n’ont pas de signification. Par conséquent, cela permet à tous les athées, aux hérétiques et aux innovateurs (les gens de Bid’ah) de ramener ce qu’ils possèdent comme hérésie, Bid’ah et déviation athée et de dire ensuite : ce que je dis ne contredit pas le Qor'an, car le Qor'an n'a pas de signification, comment peux-tu me confronter à quelque chose qui n'a pas de signification ?

Ce que Sheikhoul-Islam dit est vrai, qu'Allah lui fasse miséricorde ! Ce résultat est obligatoire. On ne peut pas réfuter un athée si on ne connaît pas la signification du Qor'an. Si on lui dit par exemple : ta parole est fausse car elle contredit le fait que « rien ne mérite d'être adoré excepté Allah » (La Ilaaha illallah). L'athée dira que (La Ilaaha illallah) n'a pas de signification. Si on lui dit : certes Allah fait ce qu'Il veut. Il dira : non absolument pas, l'être humain est libre et fait ce qu'il veut et cela n'a aucun lien avec l'action d'Allah. Nous ne serions pas capables de lui dire qu'Allah fait ce qu'Il veut en ce qui a trait aux actions de l'homme car il dirait : vous dites que les versets n'ont pas de signification, nous n'avons donc pas contredit les versets.

Qu'Allah agrée Sheikhoul-Islam pour avoir ouvert cette porte d'argumentation pour les gens intelligents. Le seul inconvénient est que les gens sont dans l'insouciance. Certaines personnes croient même que de se taire (à propos des attributs divins) est plus sûr et prudent. Certains diraient par exemple : je n'explique pas le verbe اسْتَوْى (Istawa) ni le verbe جَاءَ (Jaa-a) ni le verbe يَضْحِكُ (Yad-hak) ou d'autres semblables, je suis en sécurité comme ça ! Nous devons donc lui répondre et dire : ceci est une erreur, ce n'est pas plus sûr car tu ne les as pas interprétés selon le sens qu'Allah et son messager ﷺ ont voulu. Par conséquent, tu t'es mis dans la perdition car nous devons connaître le sens sinon, comme le dit Sheikhoul-Islam : « *Selon ce qu'implique cette supposition, tout athée ou innovateur pourrait dire : la vérité est ce que j’ai connu par mon opinion et ma raison. Et il n’y a rien qui s’y oppose dans les textes. Car ces textes sont problématiques et équivoques, personne ne connaît leur sens.* »

Sheikh Ibn ‘Outheymine dit à propos de la parole : « *Cette parole reste une fermeture de la porte à la guidance et à la clarification des prophètes. Tandis que c'est une ouverture de la porte à celui qui est en opposition avec eux et qui dit : « la guidance et la clarification est dans notre voie, pas dans la voie des prophètes, parce que nous, nous savons ce que nous disons et nous le clarifions avec les preuves rationnelles. Tandis que les prophètes ne savent pas ce qu'ils disent et ils clarifient encore moins ce qu'ils veulent dire.* » Ce résultat est évident, et c'est un Koufr pur et pire encore. Car le Tafwiid ouvre la porte de l'athéisme. Car l'athée dira : vous ne pouvez pas utiliser contre moi une parole dont vous ne connaissez pas la signification, alors que j'utilise comme preuve contre vous ma raison et mon opinion. Ensuite celui qui dit : (La signification est celle-ci) est meilleur que celui qui dit : (je ne connais pas sa signification.)

Cette question est devenue une source de confusion pour certains. C'est de là que vient l'expression que certains mentionnent et qui est à la fois vérifique et mensongère : « *La voie des Salafs est plus sûre, tandis que la voie des Khalafs est plus savante et plus sage.* » Cette expression est à la fois vérifiable et mensongère ; vérifiable dans la première phrase, mensongère dans la deuxième. La première phrase stipule que la voie des Salafs est plus sûre et à ce sujet il n'y a aucun doute. Cependant, dire que la voie des Khalafs est plus savante et plus sage, ceci est parmi les paroles les plus fausses qui soient :

Premièrement : Cette parole est contradictoire. Comment la première pourrait-elle être plus sûre et l'autre plus savante et plus sage, lorsqu'on sait parfaitement qu'il ne peut y avoir de sûreté sans science et sans sagesse. L'ignorant ne peut être en sûreté. L'insensé aussi ne peut être en sûreté. Toutefois, pour le besoin de l'argumentation, supposons que cet énoncé soit valide : Il n'est pas possible que l'ignorant soit plus en sûreté que le savant, ni que l'insensé soit plus en sûreté que le sage. Donc lorsque tu déclares que la voie des Salafs est plus sûre, cela t'oblige à déclarer que la voie des Khalafs est en réalité plus savante et plus sage.

Deuxièmement : On peut répondre à cette parole en disant : de quel point de vue dis-tu que la voie des Salafs est plus sûre et que celle des Khalafs est plus savante et plus sage ? Sais-tu qui sont les Salafs ? Les Salafs sont : le messager ﷺ et Al-Khoulafaas Ar-Rashidouns (les successeurs biens-guidés), les Sahabahs, les Tabi'ounes (les élèves des Sahabahs) et ceux qui les ont suivi de la meilleure façon parmi les Imams de la guidance et de la vérité. Alors comment la voie des Khalafs serait-elle mieux guidée qu'eux, ainsi que plus savante et plus sage ? Serait-il possible pour toi de dire : Toi, Ô messager d'Allah ! Et vous Ô Abou Bakr et 'Omar et 'Outhman et 'Ali – ainsi que tous les Sahabahs – la voie de ceux qui viennent après vous, parmi les Mou'tazilahs et les théoriciens est plus savante et plus sage que la vôtre ? Cela est totalement illogique ! Si on confirmait que quelqu'un croyait en cela, nous l'aurions considéré comme ayant quitté l'Islam, car cela représente une des plus grandes insultes envers le messager d'Allah ﷺ et envers ses Sahabahs, qu'Allah soit satisfait d'eux. Il est impossible que viennent les petits des Saabi-ahs (adorateurs des étoiles), des Moushrikines, des juifs et des chrétiens – comme le dit Sheikhoul-Islam – puis qu'on dise à leur sujet qu'ils sont plus savants et plus sages que le messager ﷺ et ses Sahabahs à propos d'Allah et de ses attributs !)³ Fin de la citation.

Après avoir clarifié que la voie du Tafwiid est une voie d'égarement et qu'elle n'est pas celle des Salafs, il est maintenant important de rentrer dans le cœur de notre sujet qui est d'expliquer ce que signifie le mot Ta-wiil et de clarifier ce qu'est le verdict à son sujet :

Définition du mot Ta-wiil⁴ :

Le mot Ta-wiil selon la définition linguistique signifie : revenir ou retourner, venant du verbe : (آتٰ-بَوْرُلُ-أَوْزَلُ) qui signifie : de revenir à quelque chose.

Tandis que selon la définition terminologique, le mot Ta-wiil signifie de renvoyer la parole au dessein qui est voulu par celle-ci, soit en expliquant sa signification (comme dans le cas du Tafsir) ou en dévoilant ce qu'elle implique (en expliquant la réalité vers laquelle elle ramène). Et par rapport à cela le mot Ta-wiil est employé dans trois sens :

I-Le Ta-wiil dans le sens du Tafsir, c'est-à-dire : explication et interprétation. C'est d'expliquer la parole en mentionnant la signification qui est voulue par celle-ci. Comme la parole d'Allah lorsqu'il mentionne les propos des deux compagnons de prison qui s'adressent à Youssouf :

﴿بَئِسْنَا بِتَأْوِيلِهِ﴾

(Donne-nous l'interprétation (de nos rêves)) [Youssouf : 12 : 36]

Ainsi que la parole du prophète ﷺ à propos de 'Abdullah Ibnou 'Abbas :

((اللَّهُمَّ فَقِهْهُ فِي الدِّينِ وَعَلِمْهُ التَّأْوِيلَ))

« Ô Allah donne lui la compréhension de la religion et enseigne lui l'interprétation »⁵

Comme Ibnou 'Abbas l'a également dit :

(أَنَا مِنَ الرَّاسِخِينَ فِي الْعِلْمِ الَّذِينَ يَعْلَمُونَ تَأْوِيلَهُ)

(Je fais partie des gens qui sont enracinés dans la science, ceux qui connaissent l'interprétation (du Qor'an).)

³ Voir Sharh Al-Qawaa'id Al-Mouthlaa de Sheikh Mohammad Ibn Salih Al-'Outheymine, p.250-257.

⁴ Voir le livre Sharh Taqrib At-Tamouriyyah du Sheikh Mohammad Ibn Salih Al-'Outheymine, p.337.

⁵ Rapporté par Ahmad (1/266, Hadith #2397) et par Al-Hakim (3/615) qui l'a authentifié ainsi que Ibnou Hibbaan (7055), et par Al-Boukhari (143) et Mouslim (2477)

Et la parole de l'Imam Ibnou Jarir At-Tabari et d'autres parmi les savants de Tafsir lorsqu'ils disent : (**Le Ta-wiil de la parole d'Allah est...**) : c'est-à-dire : son Tafsir, c'est à dire l'interprétation.

2-Le Ta-wiil dans le sens de la réalité vers laquelle retourne une parole, ou sa réalisation. Il peut s'agir d'un énoncé, dans ce cas son Ta-wiil signifie la réalité de cet énoncé. Cette signification s'applique à propos d'Allah et de ces attributs, car nul n'en connaît la réalité ou « le comment » sauf Allah. Il peut également s'agir d'une chose qui a été annoncée ou prophétisée mais qui ne s'est pas encore réalisée, son Ta-wiil signifie alors sa réalisation. S'il s'agit d'un ordre ou une demande de la part d'Allah ou de son messager ﷺ, alors son Ta-wiil sera son implémentation et sa mise en pratique. Comme dans le verset :

﴿هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا تَأْوِيلَهُ يَوْمَ يَأْتِي تَأْوِيلُهُ﴾

(Attendent-ils uniquement la réalisation (de Sa menace et de Ses promesses ?). Le jour où sa (véritable) réalisation viendra...) Al-A'raaf : 53.

﴿وَقَالَ يَا أَبَتَ هَذَا تَأْوِيلُ رُؤْيَايَ مِنْ قَبْلٍ قَدْ جَعَلَهَا رَبِّ حَقًا﴾

(Et il dit : Ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé...) Youssouf : 100.

Il peut aussi s'agir de quelque chose qui concerne Allah, comme la réalité de Son Être ou de Ses attributs ou le « comment » que personne ne connaît à part lui. Comme dans le verset :

﴿وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ﴾

(Alors que nul n'en connaît l'interprétation excepté Allah.)

[Aali 'Imraan : 3 : 7]

Deux significations sont possibles pour le mot Ta-wiil dans ce verset, selon l'endroit où l'on s'arrête dans la récitation :

I- Si on s'arrête à (...**excepté Allah**), comme dans l'exemple ci-haut, le sens du mot Ta-wiil sera : la réalité à laquelle revient la parole et les réalités de ce qu'Allah nous a dit sur Lui-même et à propos du jour Dernier, que seul Allah connaît. Dans ce sens, cela correspond au « comment » et à la réalité de Ses noms et attributs.

﴿وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ﴾

(Alors que nul n'en connaît l'interprétation excepté Allah et ceux qui sont bien enracinés dans la science.)

[Aali 'Imraan : 3 : 7]

2-Tandis que si on s'arrête à (...**excepté Allah et ceux qui sont bien enracinés dans la science**), comme dans l'exemple ci-dessus, la signification du mot Ta-wiil sera alors dans le sens du Tafsir, c'est-à-dire la signification de la parole dont la connaissance n'est pas exclusive à Allah et qui est connue par les hommes de science de la religion. Dans ce sens, cela correspond à la signification des noms et attributs divins qui est connue des hommes de science.

Pour ce qui est de l'ordre et de la demande, le Ta-wiil dans ce sens consiste à implémenter et mettre en pratique cet ordre ou également le fait de délaisser ce qui nous est interdit. On peut citer comme exemple la parole de 'A-ishâ lorsqu'elle dit (Le prophète ﷺ disait souvent dans son Roukou' et son Soujoud : « *Gloire à toi Ô Allah notre Seigneur et par ta louange, Ô Allah pardonne moi !* » Il faisait le Ta-wiil du Qor'an.) C'est-à-dire qu'il implémentait l'ordre d'Allah dans la Sourate An-Nasr.

﴿إِذَا جَاءَهُ نَصْرٌ وَالْفَتْحُ ﴾١﴿ وَرَأَيْتَ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا ﴾٢﴿ فَسَبَّحَ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَاسْتَغْفِرَهُ إِنَّهُ كَانَ تَوَابًا ﴾٣﴾

(Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah, alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir.) An-Nasr : 1-3.

Ces deux définitions du mot Ta-wiil, la première et la deuxième, sont celles qu'on retrouve dans le Qor'an et la Sounnah et dans les paroles des Salafs : la réalité d'une chose ou son interprétation.

3- Le Ta-wiil dans le sens de détourner le mot de son sens le plus évident vers un sens moins probable, en raison d'une preuve qui l'implique. Il est également possible de dire que c'est : de détourner le mot de son sens apparent vers un sens qui contredit ce qui est apparent à cause d'une preuve qui l'implique. Cette définition correspond généralement au sens qui est employé par les gens de Kalam parmi les gens de Bid'ah lorsqu'ils déformement le sens apparent des attributs d'Allah.

Mais est-ce que cette troisième définition est vraie ou fausse ? En réalité, cette définition du mot Ta-wiil peut être vraie si certaines conditions sont respectées et fausse si ces conditions ne sont pas respectées. Lorsque le sens moins probable est indiqué par une preuve valide, alors ce sera une utilisation vraie et louable. Lorsque le sens moins probable n'est pas indiqué par une preuve valide, alors ce sera une utilisation fausse et blâmable, comme c'est le cas pour l'utilisation des gens de Kalam qui déforment le sens des attributs divins sans aucune preuve. C'est pour cette raison que les Imams de la Sounnah considèrent ce qu'ils font comme étant non pas le Ta-wiil, mais plutôt, ce qu'on appelle en arabe, le Tahriif (غيره), c'est-à-dire la falsification, le détournement ou la déformation du sens.

Conditions à respecter pour que ce type de Ta-wiil soit valide :

Pour que le Ta-wiil selon la troisième définition soit fait de façon valide lorsqu'on veut prendre un mot autrement que dans son sens apparent, les savants mentionnent certaines conditions à respecter :

1-Il faut que le mot dont on détourne le sens soit détourné uniquement vers un emploi connu dans la langue arabe. Sinon n'importe qui pourrait donner à un mot n'importe quel sens, même si celui-ci n'a aucune origine dans la langue arabe classique.

2-Il faut qu'il y ait une preuve pour justifier le fait de détourner un mot de son sens réel vers un sens allégorique. Car sans avoir une preuve justificatrice, n'importe qui pourrait jouer avec le sens des mots selon leurs passions.

3-Il faut que la preuve utilisée pour détourner le sens apparent d'un mot soit exempte d'opposition. Car si une preuve du Qor'an ou de la foi indique que le sens qui est voulu est le sens réel et apparent d'un mot, il n'est pas possible de le détourner vers autre chose.

4-Si le messager ﷺ dit une parole et qu'il veut autre chose que son sens apparent ou son sens réel, il doit absolument clarifier pour sa Oummah, que le sens réel n'est pas voulu et qu'il a voulu un sens allégorique ou symbolique. Particulièrement lorsqu'il s'agit de choses reliées à la connaissance et la croyance, plus encore que pour les éléments de la pratique.

Le Ta-wiil innové a de nombreuses implications très dangereuses, parmi celles-ci :

1-Cela implique que le messager aurait laisser les gens sans expliquer la vérité qu'il est obligatoire de suivre et donc qu'il n'a pas guidé la Oummah.

2-Cela implique que le messager aurait continuellement dit au sujet des attributs divins des choses qui sont en apparence contraires à la vérité et en contradiction avec la vérité et sans jamais prononcer une seule parole en accord avec la voie des négateurs.

3-Cela implique que le Qor'an ne serait pas une guidance et une miséricorde, puisque son sens apparent doit être déformé pour être compris correctement. Son sens apparent pourrait même être une source d'égarement, selon les gens de Ta-wiil.

4-Cela implique finalement que le messager n'aurait pas transmis le message de manière claire, puisqu'il n'a jamais mentionné quoique ce soit au sujet de la méthodologie des gens de Ta-wiil et n'y a jamais fait allusion. Où sont la guidance et la clarification dans ce cas?

Les divers degrés d'égarement des gens du Ta-wiil :

Lorsqu'on regarde la méthodologie des gens de Kalam, parmi les Jahmiyyahs, les Mou'tazilahs, les Maatouridiyyahs et les Ashaa'irahs Koullaabiyyah, on constate qu'ils ont recourt à cette troisième définition du mot Taw-iil et qu'ils l'emploient dans le sens faux et blâmable qui consiste à détourner le sens des attributs sans preuve. C'est ce qu'on retrouve dans plusieurs des ouvrages des adeptes de cette voie ; Al-Maatouridi, Al-Baaqillaani, Al-Jouwayni, Al-Ghazali, Ibnooul-'Arabi, Ibn Roushd, Ar-Raazi, An-Nasafi, At-Taftaazaani, Al-Bayjouri et bien d'autres.

Certains font le Ta-wiil de **tous les attributs divins**, comme les Jahmiyyahs.

Certains font le Ta-wiil de **tous les attributs divins sauf trois**, comme les Mou'tazilahs.

Certains font le Ta-wiil de **tous les attributs divins sauf sept**, comme les Koullaabiyyahs et les Ashaa'irahs.

Certains font le Ta-wiil de **tous les attributs divins sauf huit**, comme les Maatouridiyyahs.

Certains font le Ta-wiil de **tous les attributs divins d'action** et affirment seulement les attributs liés à l'être divin, comme un groupe parmi ceux qui sont affiliés au Hadith : comme Al-Bayhaqi, Al-Khattabi et d'autres semblables.

D'autres ne suivent rien de précis à ce sujet ; ils font le Ta-wiil des attributs dans ce qu'ils font entrer dans la raison et ils affirment certains attributs et d'autres pas, comme Ibn Hajar et Ibnooul-Jawzi, ainsi que d'autres qui leur ressemblent.

La position des Salafs au sujet des attributs divins :

Le consensus des Salafs est établi sur le fait qu'il est obligatoire d'affirmer tous les attributs d'Allah présents dans le Qor'an et les Hadiths authentiques de la Sounnah sans exception, que ces Hadiths soient rapportés par un grand nombre de narrateurs Moutawaatir (متواتر) ou un petit nombre Ahaad (احاد). Sheikhoul-Islam Ibn Taymiyyah explique dans l'introduction de son ouvrage « *Al-'Aqidatoul-Waasitiyyah* », la position des Salafs au sujet des attributs divins. Il dit : (Ceci est la croyance du groupe sauvé et victorieux, jusqu'à ce que vienne l'Heure du jugement, Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah (...) avoir la foi en Allah qui consiste à : croire en ce par quoi Allah s'est décrit lui-même dans son Livre et en ce par quoi son messager Mohammad l'a décrit ﷺ, sans déformation Tahriif (تحريف), ni négation Ta'til (نفي), sans demander « comment » Takyiif (تكييف), ni comparaison Tam-thiil (تمثيل). Ils croient qu'il n'y a rien de comparable à Allah et Il est l'Audient, le Voyant. Ils ne nient donc rien de ce qu'Il s'est attribué à lui-même, ni ne déforment la parole de son contexte, ni ne dénaturent les noms d'Allah ou ses versets, ni ne demandent le comment. Ils ne comparent pas Ses attributs aux attributs de ses créatures, car Allah n'a pas de similitude, d'équivalence, ni d'égal et on ne peut pas faire d'analogie entre Lui et sa création.)

Abou 'Omar Yousouf Ibn 'Abdoul-Barr, né en Andalousie (en l'an 368 et mort en 463 Hijri), a dit dans son explication de Al-Mouwat-tâ de Malik, At-Tamhiid (volume 8, page 145) :

(Les gens de la Sounnah sont d'accord à l'unanimité qu'on doit affirmer tous les attributs (d'Allah) qui se trouvent dans le Qor'an et dans la Sounnah et croire en ceux-ci et les considérer réels et non des métaphores. Par contre les gens de la Bid'ah, comme tous les Jahmiyyahs et tous les Mou'tazilahs, ainsi que les Khawaarijs, nient les attributs (d'Allah) et ne prennent rien des attributs comme étant réels. Ils s'imaginent que celui qui les affirme est un « Moushabbih ».

Toutefois, les gens qui affirment (les attributs d'Allah), considèrent que (les Gens de la Bid'ah) nient Al-Ma'boud (Allah) ! Et la vérité est avec ceux qui disent ce que dit le Livre d'Allah et la Sounnah de son messager et ils sont les Imams de la Jamaa'ah (le groupe qui suit la Sounnah).) Fin de la citation.

Et il dit également dans le même livre, (volume 7, page 131) :

(Toute parole doit être prise dans son sens réel, et on ne dit pas qu'elle est métaphorique tant que la Oummah ne s'est pas mise d'accord que son sens est métaphorique. Car il est impossible de suivre ce qu'Allah nous a révélé autrement ! La parole d'Allah doit être prise dans son sens le plus commun et la plus évidente de ses significations, tant que rien nous ne nous empêche de l'accepter ! Et si on acceptait les prétentions de tous ceux qui prétendent la métaphore, aucune parole ne ferait plus de sens ! Et il est clair qu'Allah ne s'est adressé aux arabes (au temps du prophète) que par des termes qui sont compris par ceux-ci dans leur langue et avec des mots qui sont compris par ceux qui l'entendent !). Fin de la citation.

Allah le très Haut a dit :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى﴾

(Le Tout Miséricordieux S'est élevé «Istawa» au-dessus du Trône) Taha :5

Et Allah dit aussi :

﴿إِنَّ رَبَّكُمُ اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَى عَلَى الْعَرْشِ﴾

(Votre Seigneur, c'est Allah, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis S'est élevé «istawa» au-dessus du Trône) Al-A'raaf : 54.

Lors de l'ascension (Al-Mi'raj) du prophète ﷺ au-dessus des cieux il parla directement à Allah ! Et lors du discours d'adieu, il pointait vers les gens en disant : « Ai-je transmis le message ? » Et puis il levait son doigt vers le ciel en disant : « *O Allah ! Sois témoin !* ».

Et il est rapporté par Mouslim selon Mou'aawayah Ibn Hakam, que le prophète (paix et salut sur lui) a demandé à une esclave : “*Où est Allah ?*” Elle répondit : “Dans le ciel !” Et il lui demanda ensuite : “*Qui suis-je ?*” Elle répondit : Tu es le messager d'Allah ! Il dit : « *Alors libère-la c'est une croyante !* »

L'Imam Al-Boukhari mentionne dans Sahih Al-Boukhari, Chapitre "Kitab At-Tawhid", section : "Wa kana 'arshouhou 'alal-Maa" et "wa Houwa Rabboul-'Arshil-'Adhim" #22 : Aboul-'Aliyah a dit : Istawa ilas-Sama signifie : qu'Allah s'est élevé (Irtafa'a) Il dit : Moujaahid a dit : Istawa signifie : Il s'est élevé sur le trône ('alaa 'alal-'Arsh). Or, Moujaahid est l'élève d'Ibn 'Abbaas, le compagnon le plus savant sur l'explication du Coran ! Cette façon de comprendre les textes est la voie des gens de la Sounnah, comme l'Imam Malik Ibn Anas (né en l'an 93 et mort en l'an 179 Hijri) et tous les autres grands savants de la Sounnah avant et après lui ! Il est rapporté qu'un homme est venu s'asseoir près de lui alors qu'il enseignait et lui dit : O Malik, Allah s'est élevé (Istawa) sur le Trône ! Comment s'est-il élevé (Kaifa Istawa) ? Alors le visage de l'Imam est devenu rouge de colère et il dit cette parole célèbre : “*Al-Istiwa (l'action de s'élever) est bien connue (Ma'loum), mais le comment (Al-Kaif) est inconnu (Majhoul)*, y croire est une obligation (Waajib), et d'en questionner (le “comment”) est une Bid'ah !” . Puis il a ordonné qu'on le chasse ! (Rapporté par l'Imam al-Baihaqi dans *al-Asma was-Sifaat*).

Tandis que les gens du Ta-wiil prétendent que Istawa signifie plutôt : « Istawla », c'est-à-dire : Il a conquis le trône. Ce Ta-wiil est donc en fait une forme de Tahriif, une déformation du sens, qui n'est supporté par aucune preuve de la révélation, ni aucune preuve linguistique. Non seulement dire que le mot Istawa signifie Istawla n'a aucune origine dans la langue arabe classique, mais cette déformation du sens a une implication très grave. Si on dit que Allah a conquis le

trône, cela implique que quelqu'un avait pris le trône d'Allah et qu'Allah l'a vaincu pour conquérir son trône. Il n'y a pas de doute que ce Ta-wil est une déformation totale du sens de l'attribut qui représente une grave insulte envers le Créateur. Surtout lorsqu'on lit dans les écrits des Ashaa'irahs au sujet d'Allah les propos suivants : « Il n'est pas en haut, ni en bas de sa création, ni devant ni derrière sa création, ni à gauche ni à droite de sa création, ni à l'intérieur ni à l'extérieur de sa création », ce qui représente une négation du Créateur et de son existence.

Et l'Imam Ahmad Ibn Hanbal (mort en l'an 241 Hijri) a détruit l'argument des Jahmiyyahs qui nient qu'Allah s'est élevé sur son trône et qu'Il est au-dessus de sa création, ainsi que celle des Ash'ariyyahs dans son livre *Ar-Raddou 'alal-Jahmiyyahs* (La réfutation des Jahmiyyahs) en disant :

(Si tu veux savoir si le Jahmi est un menteur à propos d'Allah le très Haut lorsqu'il dit qu'Allah est partout et qu'il n'y a pas un espace qu'il n'occupe pas, alors dis-lui : N'est-il pas vrai qu'Allah existait alors que rien n'était créé ? Alors il dira : oui, cela est vrai ! Alors dis-lui : Donc, lorsqu'Allah a créé la création, l'a-t-il créé en Lui-même ou en dehors de Lui-même ? Alors il n'a que trois façons possibles de répondre :

1-S'il s'imagine qu'Allah a créé sa créature en Lui-même, il a méchu. Car il dit alors que le Jinn, l'homme et les diables (Shayaatiin) et Iblis le démon sont en Allah !

2-S'il s'imagine qu'Allah les a créés en dehors de Lui-même, puis qu'Il est entré en eux, il a méchu aussi, pour s'être imaginer qu'Allah est entré dans tous les espaces sales etc.

3-Et s'il dit qu'Allah les a créés en dehors de Lui-même, puis qu'Il n'est pas entré en eux, alors il est revenu de sa position et il a accepté la position des Gens de la Sunnah !)

Tous les versets et les Hadiths qui mentionnent des attributs d'Allah sont clairs et les Sahabahs les ont récités, sans jamais les nier et sans jamais dire qu'on ne devait pas les accepter dans leur sens apparent. Le Prophète ﷺ expliquait le Qor'an et pourtant il n'a jamais dit aux musulmans : ne prenez pas les attributs comme ils sont, dans leur sens apparent, sinon ce serait du « Tashbih ! » Il n'a jamais dit : « Istawa ne veut pas dire « s'élever », Yad ne veut pas dire « main », 'Ain ne veut pas dire « œil », Majii veut pas dire « venue » etc ». Les Sahabahs récitaient les versets et les Hadiths au sujet des attributs sans y trouver aucun problème et ils comprenaient parfaitement la langue arabe classique.

L'historique de l'introduction du Ta'til dans la Oummah :

Le premier à avoir introduit la négation des attributs divins parmi les musulmans est Ja'd Ibnou Dirham (124 Hijri), qui avait lui-même emprunté cette idée des Juifs, des chrétiens, des païens idolâtres et adorateurs d'étoiles. Quand Ja'd Ibnou Dirham fut exécuté, ses idées furent ensuite propagées par un de ses élèves du nom de Jahm Ibnou Safwaan (127 Hijri). C'est pourquoi cette idéologie fut attribuée à Jahm et c'est son nom qui fut donné à la secte : Al-Jahmiyyah. Jahm a introduit le faux principe que la raison doit être juge sur les textes de la révélation, que les textes ne devaient pas être pris dans leur sens apparent, qu'ils ne peuvent offrir de certitude contrairement à la raison. Wasil Ibnou 'Ataa et 'Amr Ibnou 'Oubayd sont les fondateurs de la secte des Mou'tazilahs. C'est une secte qui affirme les noms, nie les attributs et place la raison et la philosophie au-dessus de la révélation. Voilà pourquoi tous ceux qui placent la raison au-dessus de la révélation sont appelés Jahmiyyah dans ce sens général, peu importe qu'ils soient Mou'tazilahs ou Ashaa'irahs ou autres parmi les gens de Kalam.

Aboul-Hasan 'Ali Ibn Isma'il Al-Ash'ari est né en l'an 260 (ou 270 selon certains). Il a passé quarante ans de sa vie dans la Bid'ah et la négation des attributs d'Allah, parmi la secte des Mou'tazilahs. Son Sheikh Al-Joubbaa-i, qui était le mari de sa mère, était un des représentants des Mou'tazilahs. Cependant à l'âge de quarante ans, il réalisa que plusieurs questions n'étaient pas claires pour lui. Il quitta donc la secte des Mou'tazilahs pour suivre la voie de Abou Mohammad 'Abdullah Ibn Koullaab (241), un des premiers théologiens de Ahl Al-Kalaam qui a été surnommé Al-Koullaab parce qu'il débattait farouchement avec les Mou'tazilahs. À cette époque, les gens étaient un des deux groupes suivants : 1-Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah, qui est la voie des Salafis qui affirme tous les noms et tous les attributs d'Allah, 2-Al-

Jahmiyyahs (incluant les Mou'tazilahs) qui nient les tous attributs d'Allah. Ibn Koullaab a introduit une troisième approche qui fusionne la méthodologie des gens de Kalam, comme la philosophie et la dialectique d'Aristote, avec des aspects de la Sounnah basée sur la révélation et le suivi des textes.

C'est ainsi que Al-Koullaab affirme uniquement sept attributs d'Allah (la vie, la science, le pouvoir, la volonté, la parole, l'ouïe et la vue), mais rejette l'affirmation des attributs de Son être et les attributs d'action reliés à Sa volonté, comme : les mains, les yeux, le visage, la miséricorde, l'amour, Al-Istiwa etc. Il est cependant important de comprendre que les sept attributs affirmés par les Koullaabiyyahs ne sont pas affirmés selon la méthodologie des Salafs, en se basant sur les textes, mais plutôt selon les règles de la logique grecque. Par exemple : ils affirment l'attribut de la parole à Allah, sauf que la parole affirmée est une parole intérieure qui est abstraite, une parole unique et éternelle, qui n'a pas de commencement ni de fin, qui est sans voix ni lettre, qui ne contient ni ordre ni interdiction et qui n'est pas audible. Ils prétendent donc que le Qor'an que nous récitons et que nous lisons dans le Mous-haf n'est pas la parole réelle d'Allah, mais une expression de la parole éternelle qui est en Lui, qu'ils appellent « Al-Kalam An-Nafsi », c'est-à-dire « la parole de l'esprit » ou « La parole intérieure ». Leur façon d'affirmer la parole à Allah est donc une Bid'ah et l'idéologie de la « parole intérieure » est également une Bid'ah, dont les Sahabahs n'ont jamais entendu parler. En ce qui concerne ce qui est dans le Mous-haf et ce que nous récitons du Qor'an, ils considèrent comme les Jahmiyyah et les Mou'tazilahs, que cela est créé. Selon eux, le Qor'an n'est pas la parole incrée d'Allah, comme l'affirment à l'unanimité les Salafs. En ce qui concerne les autres attributs d'Allah, ils les déforment en faisant leur Ta-wiil en les interprétant par la volonté, ou la puissance. Car ils prétendent que de les affirmer implique de faire ressembler Allah à sa création ou de Lui attribuer un corps.

Lorsque Al-Ash'ari quitta la secte des Mou'tazilahs (vers l'an 300H), il adopta d'abord la 'Aqidah Koullaabiyyah, n'étant pas assez familier avec la Sounnah, les Hadiths et le Tafsir des Salafs sur le sujet des attributs et de la foi. La cause de ce manque de connaissance peut être attribué au fait que les Mou'tazilahs, avec lesquels il a passé quarante années de sa vie, ne donnaient pas beaucoup d'importance à la révélation et à la Sounnah et donnaient préférence à ce qu'ils appellent « la raison ». Durant cette période Koullaabiyyah transitoire, Al-Ash'ari n'affirmait à Allah que les sept attributs comme Al-Koullaab. Cette période est représentée par le fait qu'il incitait les gens à lire le livre *Al-Louma' fir-Radd 'ala Ahliz-Zaighi wal-Bida'*, après avoir annoncé qu'il quittait les Mou'tazilahs.

Cependant, quelques temps avant de mourir, après avoir rencontré quelques-uns des savants de la Sounnah, comme le Sheikh Abou Yahya Zakariyah Ibn Yahya As-Saaji, Al-Ash'ari quitta la voie Koullaabiyyah pour suivre la voie des Salafs. Parmi les livres qui reflètent ce changement on compte *Al-Ibaanah*, et *Maqaalaat Al-Islamiyyines*. Malheureusement, la voie qui est attribué à Aboul-Hasan Al-Ash'ari aujourd'hui, est en réalité la voie Koullaabiyyah, une voie transitoire qu'il a suivi un certain temps, avant de connaître la vérité de la voie des Salafs. Hélas, très peu de Ash'aris admettent cette réalité. Néanmoins, il est clair que ce qui compte pour Allah, et ce sur quoi une personne sera jugée par Allah au jour dernier, n'est pas ce qu'elle a fait durant toute sa vie, mais c'est plutôt ce sur quoi elle termine son existence. **Aboul-Hassan Al-Ash'ari s'est bel et bien repenti avant sa mort et a déclaré être sur la croyance de l'Imam Ahmad Ibn Hanbal, la croyance des Salafs, il était donc un Salafi et non pas un Koullaabi.**

En ce qui concerne Abou Mansour, Mohammad Ibnou Mohammad Al-Maatouridi (333H), celui à qui on attribue la croyance de la secte Maatouridiyyah, son histoire est moins connue que celle de Aboul-Hasan Al-Ash'ari, mais il fait partie des gens de Kalam, avec une croyance semblable à celle de Ibn Koullaab, excepté sur quelques points. Toutefois, aucune repentance n'a été mentionnée à son sujet avant sa mort.

Les quatre Imams sont innocents de la secte des Ash'ariyyahs et des Maatouridiyyahs :

Les sectes des Asha'irahs et des Maatouridiyyahs font partie de Ahl-Al-Kalam et par conséquent, ils ne représentent pas Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah et n'en font pas partie, comme nous l'avons déjà expliqué. Certains s'imaginent que seul Ibn Taymiyyah et Mohammad Ibn 'Abdul-Wahhaab ont réfuté les voies de Bid'ah des gens de Kalam. Mais ceci est totalement faux, car de grands savants parmi les Imams des Salafs ont réfuté les arguments des Asha'irahs et ce bien

avant Ibn Taymiyyah et Mohammad Ibn ‘Abdoul Wahhab. La raison de cela est bien simple à comprendre puisque, tout comme les Jahmiyyahs et les Mou’tazilahs, les Asha’irahs utilisent eux aussi ‘Ilm Al-Kalam et Al-Jidaal (la dialectique et la rhétorique philosophique) pour nier les attributs d’Allah en prétendant que leur sens n’est pas réel mais allégorique et métaphorique (Majaaz). Cet argument du Majaaz est l’ancêtre du Ta-wiil. Toutes les réfutations des Imams des Salafs contre les Jahmiyyahs et les Mou’tazilahs avaient pour but d’affirmer les attributs avec les textes de la révélation et le simple bon sens. Ces réfutations des Salafs s’appliquent donc tout autant aux Jahmiyyahs et Mou’tazilahs qu’aux Asha’irahs et aux Maatouridiyyahs, puisque leur prémissse est fondamentalement la même, c'est-à-dire : nier entièrement ou partiellement les attributs divins qui sont dans le Qor'an et dans la Sounnah sous prétexte que cela représente une forme de Tash-bih ou Taisiim. Voici quelques exemples des paroles des savants qui ont précédé Ibn Taymiyyah dans la critique des Asha’irah et Maatouridiyyahs :

L’Imam Abou ‘Omar Yousouf Ibn ‘Abdoul-Barr (463) dans son livre « *Jami’ Bayaan Al-Ilm wa fadlihi* » rapporte les paroles de l’Imam **Mohammad Ibn Khouwaiz Mindaad Al-Maaliki** (390) dans son livre sur les témoignages « *Kitaab Ash-Shahaadaat* » lorsqu’il explique les paroles de l’Imam Maalik : (Le témoignage de Ahloul-Bida’ wa Ahloul-Ahwaa (les gens de la Bid’ah et des passions) n'est pas accepté.) Il dit : (Pour l’Imam Maalik et pour tous nos compagnons, Ahloul-Ahwaa (les gens de la passion) sont les gens de Kalam; donc toute personne qui touche à ‘Ilm Al-Kalam (Moutakallim) fait partie des gens de Bid’ah et des passions, qu'il soit Ash'ari ou non, leur témoignage n'est pas accepté dans l'Islam, et il doit être boycotté et puni pour sa Bid’ah, et s'il persiste à suivre sa Bid’ah il lui sera ordonné de se repentir.) Voir *Jami’ou Bayaan Al-Ilm wa Fadlih* (1/942-943).

Le Sheikh **Mohammad Ibn ‘Abdul-Malik Al-Karji** (532H), un des grands Imams du Madh-hab Ash-Shaafi’i dit dans son livre : « *Al-Fousoul fil-ousoul ‘Anil-a-immatil-fouhoul ilzaaman lidhawil-bida’i wal-foudoul* » après avoir cité des paroles des Imams, comme Malik, Ash-Shaafi’i, Ath-Thawri, Ahmad Ibn Hanbal, Al-Boukhari, Soufyan Ibnou ‘Ouyainah, ‘Abdullah Ibnoul-Moubarak, Al-Awzaa’i, Al-Layth Ibn Sa’d, Ishaaq Ibn Rahouyah à propos des fondements de la Sounnah et ce qui est connu de leur croyance, puis après avoir mentionné leur biographie, leur degré, leur piété et leur science, il dit : (Il y a une grande preuve qui est directement impliqué dans le fait de rapporté les citations de ces Imams contre toute personne qui prétend appartenir au Madh-hab d'un Imam, tout en le contredisant dans la ‘Aqidah. Car cela amène obligatoirement l'un des deux à considérer l'autre comme étant égaré, Moubtadi' ou même Kafir. Car, par Allah, d'adhérer à son Madh-hab sans adopter sa ‘Aqidah et condamnable selon la religion et la nature. Celui qui dit : « Je suis un Shafi’i dans la pratique religieuse et Ash’ari dans la croyance ». Nous lui dirons : « Ceci est contradictoire! Non c'est plutôt de l'apostasie! Puisque Ash-Shaafi’i n'était pas Ash’ari dans la croyance. » Et celui qui dit : « Je suis Hanbali dans les pratiques religieuses et Mou’tazili dans la croyance ». Nous lui dirons : « Tu t'es donc égaré de la droiture du sentier dans ce que tu prétends, car Ahmad n'était pas Mou’tazili dans sa religion et dans son Ijtihad... » Ceci est donc, par Allah, une grave insulte, une honte et lapsus qui représente une calamité, un désastre et une mauvaise demeure pour quiconque qui adhère aux Madh-habs des grands Imams.) Fin de la citation.

On a posé la question au Sheikh Rabi’ Al-Madkhali, Rahimahoullah : **Question :** Une parole attribuée à Sheikhoul-Islam prétend que lorsque les Asha’irahs se trouvent dans un pays dans lequel il n'y a pas de gens de la Sounnah, alors dans ce cas, ce sont eux qui sont Ahlous-Sounnah. Est-ce que cela est exact ? **Réponse :** (Non, Sheikhoul-Islam a mentionné que les Jahmiyyahs sont de plusieurs types. Il explique que parmi ces types, on compte ceux qui sont les Jahmiyyahs d'origine. On compte aussi les Mou’tazilahs parmi les Jahmiyyahs. Et on compte aussi les Ash’ariyyahs parmi les types de Jahmiyyahs.

Ibn Taymiyyah a parlé avec dureté, dans ce passage, à propos d’Al-‘Izz Ibn ‘Abdoul-Salam (un savant Ash’ari) qu'il nomme Abou Mohammad. Il parle de lui et dit : « Il suit les fondements des hérétiques ». Puis après cela il mentionne une exception parmi les Ash’ariyyahs et dit : (Excepté celui qui prend (sa croyance) du livre de Al-Ash’ari « Al-Ibaanah »), car c'est le dernier de ses écrits. Donc, celui d’entre eux qui prend (sa croyance) du livre « Al-Ibaanah » fait partie de Ahlous-Sounnah, à condition qu'il ne se dise pas être un « Ash’ari », car il y a de grands méfaits dans cette affiliation. Car les Ash’ariyyahs font partie des types de Jahmiyyahs, excepté celui qui prend sa croyance de « Al-

Ibaanah ». Si on trouve un Ash'ari qui prend sa croyance du livre « Al-Ibaanah », on dira qu'il est de Ahlous-Sounnah. Cependant on lui dira : (ne dis pas : « je suis un Ash'ari ».) Mais s'il ne prend pas sa croyance du livre « Al-Ibaanah », il sera donc compté parmi les différents types de Jahmiyyahs.

Néanmoins, il y a des degrés (d'égarments) différents entre ces types. Car les Jahmiyyahs d'origine nient les noms et les attributs en entier. Tandis que les Mou'tazilahs affirment les noms et nient les attributs. Les Ash'ariyyahs croient en les noms et affirment quelques attributs, alors qu'ils nient les autres. Parmi les plus importants des attributs qu'ils nient, il y a l'attribut de l'élévation d'Allah sur son trône (Al-Istiwa), ainsi que (la parole d'Allah) avec leur manière fourbe de dire que le Qor'an est créé.

Les Salafs ont été très sévères contre les Jahmiyyahs. Parmi les Salafs : l'Imam Al-Boukhari dans son livre « Khalq Af'aal al-'ibaad » et 'Outhman Ibn Sa'id Ad-Daarimi, dans sa réfutation des Jahmiyyahs et de Bishr Al-Mirrissi. Voilà quelques références vers lesquelles vous devez revenir, car elles vous seront profitables et clarifieront pour vous entre le vrai et le faux. Donc, les Ash'ariyyahs qui ont pris leur croyance de « Al-Ibaanah » font partie de Ahlous-Sounnah, à condition qu'ils se détachent de cette affiliation corrompue. Tandis que celui d'entre Ashaa'irahs qui reste sur leur voie déviante, alors il fera globalement partie du nombre des Jahmiyyahs, selon ce que nous avons cité des propos de Sheikhoul-Islam Ibn Taymiyyah. Tel que cela est connu de ce qu'il dit à leur sujet. Et ajoutons à cela le fait que les Ash'ariyyahs ont beaucoup d'autres égarments, comme le Soufisme et de nombreuses superstitions.) Fin de la citation.

On comprend donc à partir de cette réponse, que les Salafs qualifiaient les Mou'tazilahs de Jahmiyyahs, en autre Bishr Al-Mirrissi, qui était une des têtes des Mou'tazilahs. On considérait également les Koullaabiyyahs comme étant des Jahmiyyahs. On considérait aussi les Ashaa'irahs comme étant des Jahmiyyahs. Du moment qu'ils ont en commun avec Jahm le principe de nier les attributs et de rejeter la preuve des textes révélés en se basant sur ce qu'ils prétendent être « la raison ». C'est pourquoi les Salafs disaient des Ash'ariyyahs qu'il sont des Mou'tazilahs travestis (même si ceux-ci réfutent ceux-là), et ils disaient des Mou'tazilahs qu'ils sont des philosophes travestis.

Les Ash'arivvahs et les Maatouridiyyahs prétendent suivre les Madhaa-hibs, qu'ils appellent les quatre écoles de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah : le Madh-hab Hanafi, Maliki, Shafi'i et Hanbali. La vérité est que les Ash'ariyyahs et les Maatouridiyyah se cachent derrière le nom de ces quatre Imams que pour se donner une crédibilité qu'ils n'ont pas et ne méritent pas. Les quatre Imams auxquels ces Madhaa-hibs sont attribués sont absolument innocents de la Bid'ah des Ashaa'irahs et des Maatouridiyyahs.

Premièrement : Aboul-Hassan 'Ali Ibn Isma'il Al-Ash'ari Al-Basri, est né en l'an 260 et il est mort en l'an 324 après la Hijrah. Tandis que Abou Mansour, Mohammad Ibnou Mohammad Al-Maatouridi est mort en 333H. Les quatre Imams étaient tous morts avant leur naissance :

1-L'Imam **Abou Hanifah. An-Nou'maan Ibn Thaabit** est né en l'an 80 et il est mort en l'an 150 (Rahimahoullah).

2-L'Imam Abou 'Abdillah, **Malik Ibn Anas** est né en l'an 93 et il est mort en l'an 179 (Rahimahoullah).

3-L'Imam Abou 'Abdillah, **Mohammad Ibnou Idris Ash-Shaaf'i** est né en l'an 150 et il est mort en l'an 204 (Rahimahoullah)

4-L'Imam Abou 'Abdillah **Ahmad Ibn Hanbal** est né en l'an 164 et il est mort en l'an 241(Rahimahoullah).

Ces 4 Imams sont tous morts avant la naissance de Al-Ash'ari et Al-Maatouridi, il n'est donc pas possible de prétendre que les Imams étaient Ashaa'irahs ou Maatouridis dans la croyance. Les quatre Imams de Ahlous-Sounnah étaient tous Salafis dans la croyance et le Manhaj, ils affirmaient tous les attributs d'Allah et réfutaient les négateurs.

Sans parler d'autres parmi les grands Imams des Salafs, qui étaient également tous sur la croyance des Salafs : L'Imam Al-Boukhari (164-256), l'Imam Mouslim (204-261) l'Imam Az-Zouhri (* -128), l'Imam Al-Awzaa'i (* -157), l'Imam

Ishaaq Ibn Rahouyah (166-238), l'Imam Abou Hatim Ar-Raazi (195-277), l'Imam Abou Zour'ah Ar-Raazi (200-264), l'Imam 'Ali Ibnoul-Madiini (161-234) et beaucoup d'autres.

Deuxièmement : La croyance des Ashaa'irahs (Al-Koullaabiyyahs) et des Maatouridiyyahs n'a commencé à se propager que bien après la mort de Aboul-Hassan, dans les années 500H et souvent pour des causes politiques et non par des preuves religieuses ni rationnelles. C'était souvent imposé par la force par certain des dirigeants qui avaient accepté cette croyance, comme Al-Ayyoubi en orient et comme Ibn Toumart et les Mouwahhidines au Maghreb. Ceux qui ont propagés leur croyance par la suite sont éventuellement revenus à la croyance des Mou'tazilahs qu'ils prétendaient vouloir réfuter. Ce qui prouve que les quatre Imams sont innocents de leurs croyances déviées.

Sheikhoul-Islam Ibn Taymiyyah dit à ce sujet : (*Il n'y a pas eu d'imam sans qu'il ne soit victime de gens se réclamant injustement de lui, alors que celui-ci est innocent d'eux. Des gens se sont réclamées de Malik, alors que Malik est innocent d'eux. Des gens se sont réclamées de Ash-Shafi'i, alors que Ash-Shafi'i est innocent d'eux. Des gens se sont réclamées de Abou Hanifah, alors qu'il est innocent d'eux.*)⁶

Conclusion :

Ce livret nous aide à comprendre de manière générale que le Ta-wiil des attributs Divins est une Bid'ah, car les Salafs ne l'ont jamais fait et que la base est de prendre les textes des attributs tels qu'ils sont, sans les rejeter, ni les déformer. Cependant, il reste tout de même à clarifier le problème de quelques narrations qui sont cités par les gens du Ta-wiil, et qui mentionnent des propos parfois ambigus, attribuant faussement aux Salafs le Ta-wiil des attributs Divins. Ce livret répond donc à six questions fondamentales et apporte la lumière sur ces narrations. Nous demandons à Allah son acceptation et sa miséricorde et que ce soit une cause de guidance pour ceux qui cherchent la vérité.

Samedi le 9 septembre 2024.

Le 7 de Joumaada Al-Oulaa, 1446.

Montreal, Québec, Canada.

Abou Hammaad Sulaiman Dameus Al-Hayiti.

⁶ Voir Al-'Ouqoud Ad-Dourriyyah : p. 157 et Majmou' Al-Fataawaa : (3/157)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La première question : Les Sahabahs ont-ils divergé au sujet de la ‘Aqidah ?

La deuxième question : Ibnou ‘Abbaas a-t-il fait le Ta-wiil de l’attribut de la jambe (As-Saaq) ?

La troisième question : ‘Ali, Ibnou Mas’oud, Abou Moussa et Oumm Salamah ont-ils fait le Ta-wiil de certains attributs ?

La quatrième question : L’Imam Ahmad a-t-il fait le Ta-wiil de certains attributs ?

La cinquième question : La position des gens de la Sounnah au sujet de celui qui fait le Ta-wiil des attributs.

La sixième question : Est-il permis de mentionner les versets et les Hadiths au sujet des attributs au commun des musulmans ?

La première question :

Les Sahabahs ont-ils divergé au sujet de la ‘Aqidah (particulièrement sur les noms et les attributs divins) ?

Les Sahabahs ont accepté les textes des deux révélations (le Qor'an et la Sounnah) en lien avec les noms et les attributs d'Allah. Ils s'y sont soumis et il n'y a jamais eu entre eux aucune divergence, désaccord, ni discorde dans la compréhension de leurs sens. Aucun d'entre eux n'a jamais demandé au prophète ﷺ à propos de leur signification, car le Qor'an et la Sounnah sont en langue arabe pure. Les Sahabahs étaient les plus éloquents parmi les arabes, c'est pourquoi leur compréhension de la parole d'Allah et de son messager est la plus parfaite et complète des compréhensions. Le consensus des Sahabahs a donc été conclu sur le fait que le sens apparent des noms et des attributs d'Allah est ce qui est voulu par ceux-ci, selon ce qui convient à sa perfection et à sa grandeur majestueuse. Et il n'y a jamais eu entre eux une quelconque divergence à ce sujet, comme ils ont pu diverger dans les questions sur l'application du Fiqh.

Donc, quiconque attribue aux Salafs, et à leur tête les Sahabahs de Mohammad ﷺ, le Ta-wil (c'est-à-dire la déformation du sens) des attributs d'Allah a certes menti sur eux, leur a fait une injustice et les a accusés faussement et mensongèrement d'être tombés dans les pièges du Ta-wil.

L'Imam Ibnou 'Abdil-Barr a dit : (*Les gens de la Sounnah sont tous unis sur le fait d'accepter et de croire en tous les attributs rapportés dans le Qor'an et la Sounnah et de les prendre dans leur sens réel et non allégorique.*)⁷

Sheikhoul-Islam Ibn Taymiyyah a lancé le défi à toutes les sectes de ramener la parole d'un seul Sahabi qui aurait fait le Ta-wil d'un d'entre les attributs d'Allah et aucune d'entre toutes ces sectes réunies n'a jamais été capable de le faire.

Sheikhoul-Islam dit : (*J'ai donné à tous ceux qui sont en désaccord avec moi sur quoique ce soit à son sujet (le livre Al-'Aqidah Al-Waasitiyyah) une période de trois ans pour ramener une seule parole (d'un Imam) des trois premières générations que le prophète ﷺ a glorifié quand il dit :*

((خَيْرُ الْقَرْوَنِ الْقَرْنُ الَّذِي بُعْثُتُ فِيهِمْ ثُمَّ الَّذِينَ يَلْوَهُمْ ثُمَّ الَّذِينَ يَلْوَهُمْ.))

*« La meilleure génération est la génération dans laquelle j'ai été suscité. Puis celle qui la suit. Puis celle qui la suit. »*⁸

Il dit également⁹ : (*J'ai regardé tous les Tafsirs qui ont été transmis des Sahabahs et ce qu'ils ont rapporté comme Hadiths et j'ai trouvé dans cela ce qu'Allah a voulu comme livres, grands et petits, plus de cent Tafsirs. Jusqu'à maintenant, je n'ai jamais trouvé aucun d'entre les Sahabahs qui aurait fait le Ta-wil de quoique ce soit des attributs divins de manière contraire à ce qu'implique leur sens connu. Plutôt ce qui fut rapporté d'eux est l'approbation et l'affirmation.*)¹⁰

Il dit également : (*Le point est que les Sahabahs – que la satisfaction d'Allah soit sur eux – (...) et ils n'ont, à la base, jamais divergé sur quoique ce soit des fondements de l'Islam ; ni sur les attributs divins, ni sur le Qadar (la prédestination), ni sur les questions reliées aux noms et aux jugements (Al-Asmaa wal-Ahkaam), ni sur les questions*

⁷ Voir At-Tamhid (7/145) dans l'édition marocaine.

⁸ Voir Al-Ouquoud ad-douriyyah de Ibn 'Abdoul-Haadi (235).

⁹ Voir Majmou' Fataawaa (6/394). Et également Minhaj As-Sounnah (6/336).

¹⁰ En qui allons-nous croire? Sheikhoul-Islam, celui qui a pratiquement lu tous les Tafsirs de ce monde et qui est du nombre des gens qui ont énormément lu, ou en les gens de l'ignorance et de la passion? (**Lequel donc des deux partis à le plus droit à la sécurité? (Dites-le si vous savez.)** (Al-An'am : 81).

reliées à la gouvernance (...) bien au contraire, ils affirmaient les attributs d'Allah, par lesquels Il a parlé de Lui-même.)¹¹

L'Imam Ibnoul-Qayyim dit : (Ils – c'est-à-dire les Sahabahs – n'ont pas divergé en une seule occasion au sujet de l'interprétation (Ta-wiil) des attributs divins et de leurs narrations. Au contraire, leur parole ainsi que la parole des Tabi'ines après eux, est en parfaite harmonie sur le fait de les approuver et de les prendre tels quels, avec la compréhension de leur signification et d'affirmer leur réalité.)¹²

Il dit aussi : (On n'a jamais rapporté d'un seul d'entre les Sahabahs que les versets au sujet des attributs feraient partis des versets équivoques (Al-Moutashaabihaats). Plutôt il a été rapporté de leur part ce qui indique le contraire de cela. Comment serait-il donc possible que les versets au sujet des attributs divins soient pour eux des versets équivoques ? Surtout qu'ils n'ont jamais divergé entre sur quoique ce soit de ces versets.)¹³

Le grand savant Al-Maqriizi (mort en l'an 845 Hijri) – Qu'Allah lui fasse miséricorde – a dit : (C'est ainsi qu'ils (les Sahabahs) ont affirmé comme (attributs) ce qu'Allah a affirmé comme attribut à sa noble personne, comme le visage, la main, ainsi que d'autres attributs, en niant toute ressemblance aux créatures. Ils ont affirmé (les attributs divins) sans faire de ressemblance (Tashbiih) et ils les ont épurés (de toute imperfection ou défaut), sans faire de négation (Ta-tiil). Et nul d'entre eux ne s'est jamais permis de déformer (Tahrif) le sens de quoique ce soit à propos des attributs. Ils ont tous vu qu'il fallait laisser les attributs tels qu'ils ont été rapportés.)¹⁴

Son éminence l'Imam 'Abdul-'Aziz Ibn 'Abdullah Ibn Baz – Qu'Allah lui fasse miséricorde – a dit : (Les Salafs n'avaient qu'un seul Madh-hab : c'est le Madh-hab de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah, qui sont les Sahaabahs, ainsi que ceux qui les ont suivis de la meilleure façon. Et il (le Madh-hab des Salafs) est plus sûr, plus savant et plus sage. Tandis que le deuxième Madh-hab est le Madh-hab des Khalafs. Et c'est le Madh-hab des gens de la fausse interprétation (Ta-wiil) et de la falsification (Tahriif) et de la complication inutile (Takallouf).)¹⁵

Le grand savant Ibnou 'Outheymine – Qu'Allah lui fasse miséricorde – a dit : (Certes, depuis les premiers temps de cette Oummah, les Salafs Salihuhs sont unis sur le fait d'affirmer ce par quoi Allah s'est décrit lui-même, ainsi que ce par quoi son messager ﷺ l'a décrit et sur le fait de prendre les textes religieux à ce sujet dans leurs sens apparents, selon ce qui convient à Allah, sans faire de (Ta-wiil), c'est-à-dire sans déformer le sens apparent des attributs. Et ils (les Salafs) méritent plus d'être suivis.)¹⁶

Il a dit aussi – Qu'Allah lui fasse miséricorde – : (Ceci clarifie que les gens de la Sounnah sont unis sur le contraire de ce que font les gens du (Ta-wiil) qui déforment le sens apparent des attributs et leur consensus est la preuve qui a le dessus.)¹⁷

Les savants du comité permanent pour la recherche scientifique et la Fatwa ont dit : (Diviser Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah en deux groupes de cette façon est incorrecte. L'explication de ce sujet est que les Sahabahs – qu'Allah soit satisfait d'eux – formaient une seule Oummah dans la croyance et la politique, jusqu'au Khilafah de 'Outhman – qu'Allah soit satisfait de lui – et c'est alors que les premiers signes de divergences firent leur apparition sur le plan politique et non dans la croyance.)¹⁸

¹¹ Voir Minhaj As-Sounnah (6/336).

¹² Voir As-Sawa'iq Al-Moursalah (1/210).

¹³ Voir As-Sawa'iq Al-Moursalah (1/213).

¹⁴ Voir Al-Khoutat al-Maqriziyah (2/356).

¹⁵ Voir Majmou' Fataawaa Ibn Baz (3/63-64).

¹⁶ Voir Majmou' Fataawaa Ibn 'Outheymine (1/235). Dar Ath-Thourya avec le Tahqiq de Fahd As-Salman.

¹⁷ Voir Majmou' Fataawaa Ibn 'Outheymine (1/236). Dar Ath-Thourya avec le Tahqiq de Fahd As-Salman.

¹⁸ Fatwa numéro (5082), (3237-239).

Ils ont dit : (C'est ainsi qu'on sait que Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah n'est pas deux écoles, ce n'est qu'une seule école unique qui est défendue et prêchée par ceux qui suivent leur voie.)

Je dis : Pourquoi des gens de Bid'ah commettent-ils ces actes ignobles qui gêneraient les plus bas et vils des hommes ?

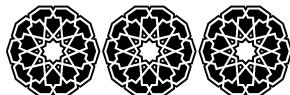
﴿كَبَرْتُ كَلِمَةً تَخْرُجُ مِنْ أَفْوَاهِهِمْ إِنْ يَقُولُونَ إِلَّا كَذِبًا﴾

(Quelle monstrueuse parole que celle qui sort de leur bouche! Ce qu'ils disent n'est que mensonge.) [Al-Kahf : 18 : 5]

﴿أَلَا سَاءَ مَا يَزِرُونَ﴾

(Comme est mauvaise la charge (qu'ils auront à porter)) [Al-An'aam : 6 : 31]

Sais-tu – Ô toi le lecteur – vers qui les gens de Bid'ah ont orienté leurs flèches ? Ils les ont orientées vers les compagnons du prophète ﷺ et ils les ont accusés de faire le Ta-wiil, c'est-à-dire de déformer le sens des attributs d'Allah. N'as-tu pas honte de ces mauvaises attaques¹⁹? N'as-tu pas de remords et ne vas-tu pas te repentir sincèrement de ce que tu as fait ? Sais-tu que tu brises le consensus infaillible de la Oummah en faisant cela et que tu falsifies les paroles des 'Oulamas qui ont transmis le consensus des Sahabahs sur le fait de rejeter le Ta-wiil.



¹⁹ Est-ce que de décrire les Sahabahs comme étant des Mou-awwilahs – ne serait-ce qu'un seul d'entre eux – fait partie du bon comportement à avoir avec les Salafs As-Salih, en commençant par les compagnons de Mohammad ﷺ ou est-ce une insulte vis-à-vis de leur croyance ? Subhaanallah ! Comment les gens de la fausseté et de la Bid'ah auraient trouvé la vérité qui est obligatoire au sujet des attributs tandis que certains des compagnons du prophète ﷺ se seraient égarés du chemin et auraient fait le Ta-wiil des attributs d'Allah ! Ibnoul-Qayyim dit dans son livre As-Sawa'iq Al-Moursalah (3/843) : (Glorifié soit Celui qui aveugle de la vérité les yeux de qui il veut d'entre ses créatures, tout comme il a aveuglé les yeux de qui il veut les privant de pouvoir voir le soleil. Mais c'est la faute de leurs yeux et non la faute de la vérité. La description de leurs yeux qu'a fait le poète est exacte, lorsqu'il les compare aux yeux des chauves -souris, incapables de voir la lumière du jour et incapables d'y ouvrir les yeux, ne supportant que l'obscurité de la nuit.)

La deuxième question :

La parole autour du Tafsir de ce qu'Allah dit dans le verset :

﴿يَوْمَ يُكَشَّفُ عَنِ سَاقٍ﴾

(Le jour où une jambe sera dévoilée)

[Al-Qalam : 68 : 42]

L'attribut de la jambe est affirmé à Allah authentiquement à partir de la Sounnah qui explique la parole d'Allah :

﴿يَوْمَ يُكَشَّفُ عَنِ سَاقٍ﴾

(Le jour où une jambe sera dévoilée)

[Al-Qalam : 68 : 42]

Selon Abou Sa'id Al-Khoudri qui a dit : J'ai entendu le prophète ﷺ dire :

((يَكْشِفُ رَبُّنَا عَنْ سَاقِهِ، فَيَسْجُدُ لَهُ كُلُّ مُؤْمِنٍ وَمُؤْمِنَةٍ، فَيَقُولَى كُلُّ مَنْ كَانَ يَسْجُدُ فِي الدُّنْيَا رِيَاءً وَسُمْعَةً، فَيَذْهَبُ لِيَسْجُدَ، فَيَعُودُ ظَهْرُهُ طَبَقًا وَاحِدًا.))

« Notre Seigneur dévoilera sa jambe et chaque croyant et croyante se prosternera devant lui. Seul restera debout toute personne qui se prosternait pour se faire voir et se faire entendre dans ce bas monde, quand il essaiera de se prosterner, la colonne de son dos deviendra comme une barre. »²⁰

Et dans un autre Hadith il a dit :

((فَيَأْتِيهِمُ الْجَبَّارُ فِي صُورَةٍ غَيْرِ صُورَتِهِ الَّتِي رَأَوْهُ فِيهَا أَوَّلَ مَرَّةً، فَيَقُولُ: أَنَا رَبُّنَا، فَيَكْلِمُهُ إِلَّا الْأَنْبِيَاءُ، فَيَقُولُ: هَلْ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُ آيَةٌ تَعْرِفُونَهُ؟ فَيَقُولُونَ: السَّاقُ، فَيَكْشِفُ عَنْ سَاقِهِ، فَيَسْجُدُ لَهُ كُلُّ مُؤْمِنٍ، وَيَقُولَى مَنْ كَانَ يَسْجُدُ لِلَّهِ رِيَاءً وَسُمْعَةً، فَيَذْهَبُ كَيْمًا يَسْجُدُ، فَيَعُودُ ظَهْرُهُ طَبَقًا وَاحِدًا.))

« Allah, Le Dominateur (Al-Jabbaar) leur viendra avec une image différente de celle avec laquelle ils l'avaient vu la première fois. Il dira : Je suis votre Seigneur. Alors ils diront : tu es notre Seigneur. Personne ne lui parlera excepté les prophètes. Il dira donc : Y a-t-il un signe entre vous et Lui pour le reconnaître ? Ils diront alors : la jambe. Il dévoilera donc sa jambe, alors tout croyant se prosternera devant Lui. Il ne restera (debout) que ceux qui se prosternaient pour se faire voir ou se faire une réputation. Chaque fois qu'un d'entre eux tentera de se prosterner, son dos deviendra raide comme une seule barre. »²¹

Et selon 'Abdullah Ibnou Mass'oud selon le prophète ﷺ dans un long Hadith dans lequel il est dit :

²⁰ Rapporté par Al-Boukhari (4919).

²¹ Rapporté par Al-Boukhari (7439) et Mouslim (183).

((فَيَمْثُلُ الرَّبُّ تِبَارِكُ وَتَعَالَى، فَيُأْتِيهِمْ فِي قَوْلٍ: مَا لَكُمْ لَا تَنْطَلِقُونَ كَمَا انْطَلَقَ النَّاسُ؟ قَالَ: فَيَقُولُونَ: إِنَّ لَنَا إِلَهًا مَا رَأَيْنَا بَعْدَ. فَيَقُولُ: هَلْ تَعْرِفُونَ إِنْ رَأَيْسُوهُ؟ فَيَقُولُونَ: إِنَّ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُ عَلَامَةٌ إِذَا رَأَيْنَاهَا، عَرْفَنَاهُ، قَالَ: فَيَقُولُ: مَا هِيَ؟ فَيَقُولُونَ: يَكْشِفُ عَنْ سَاقِهِ، قَالَ: فَعَنَّدَ ذَلِكَ يَكْشِفُ عَنْ سَاقِهِ، فَيَخْرُجُ كُلُّ مَنْ كَانَ لَظَهَرَهُ طَبْقُ سَاجِدًا، وَيَبْقَى قَوْمٌ ظُهُورُهُمْ كَصِيَاصِيَ الْبَقَرِ، يُرِيدُونَ السُّجُودَ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ، ﴿وَقَدْ كَانُوا يُدْعَوْنَ إِلَى السُّجُودِ وَهُمْ سَالِمُونَ﴾))

« Le Seigneur se présentera donc à eux et leur viendra et Il dira : qu'avez-vous à ne pas être partis comme les autres sont partis. Il dit ensuite : Ils diront : Certes nous n'avons pas encore vu celui que nous adorons. Il dira : Le reconnaîtrez-vous si vous le voyez? Ils diront : Il y a entre nous et Lui un signe, si nous le voyons, nous le reconnaîtrons. Il dira : quel est-il? Ils diront : Il dévoilera sa jambe. Il dit : Il dévoilera alors sa jambe et toute personne dont la colonne est capable de se prosterner tombera en prostration. Tandis que des gens auront leur dos raide comme les cornes de la vache. Ils voudront se prosterner mais ne seront pas capables :

﴿وَقَدْ كَانُوا يُدْعَوْنَ إِلَى السُّجُودِ وَهُمْ سَالِمُونَ﴾

(Ils étaient en effet appelés à se prosterner alors qu'ils étaient sains et saufs!)

[Al-Qalam : 68 : 43] »²²

وَقَالَ أَبْنُ مَسْعُودٍ رضي الله عنه: يَكْشِفُ عَنْ سَاقِهِ، فَيَسْجُدُ كُلُّ مُؤْمِنٍ، وَيَقْسُو ظَهُورُ الْكَافِرِ فَيَصِيرُ عَظِيمًا وَاحِدًا

Ibou Mass'oud dit : Il dévoilera sa jambe, alors tout croyant se prosternera. Tandis que le dos du mécréant deviendra comme un seul os.²³

Et les Sahabahs n'ont pas divergé dans l'affirmation d'un attribut d'Allah. Leur divergence était uniquement sur le fait d'utiliser ce verset comme preuve pour cet attribut, puisqu'ils ont divergé au sujet de l'interprétation du verset : est-ce que le dévoilement signifie celui de l'horreur [du Jugement] ou s'agit-il que le Seigneur dévoilera sa jambe ? Les Sahabahs et les Taabi'ines n'ont divergé en rien sur ce qui est mentionné au sujet des versets qui traitent des attributs, excepté sur ce verset²⁴.

Lorsqu'ils l'affirment en tant qu'attribut d'Allah, ils l'affirment avec une preuve extérieure, le Hadith d'Abou Sa'id Al-Khoudri.

Donc, à la lumière du Hadith mentionné, la signification du verset devient : « Le jour où Allah dévoilera sa jambe à ses serviteurs, ils seront invités à se prosterner : alors les croyants qui se prosternaient à Allah avec pureté pour lui dans leur religion se prosterneront, tandis que les hypocrites qui se prosternaient par ostentation, dans le but de se faire voir ne seront pas capables de se prosterner, puisque leur colonne vertébrale deviendra raide comme un bâton. Ils ne seront donc pas capables de s'incliner pour se prosterner. »²⁵

Ceux qui ont défendu la position que le verset à lui seul affirme l'attribut de la jambe ont dit :

²² Le Hafidh Ibn Hajar dit dans son livre Al-Mataalib Al-'Aaliyah (18/493) : (Cette chaîne est authentique, connectée et ses rapporteurs sont (Thiqaat) fiables.)

Rapporté par Ibou Abi d-Dounyaa dans Wasf Al-Jannah (29), par 'Albdullah Ibn Ahmad dans As-Sounnah (1203), par Ibn Nasr dans Ta'dhim Qadras-Salat (278), par Ibn Khouzaymah dans At-Tawhid (2/583-584), par At-Tabaraani dans Al-Kabir (9763), par Ad-Daarqoutni dans Ar-Rou-yah (162), par Ibou Mandah dans At-Tawhid (532), par Al-Haakim (2/376-377) (4/589-592)

²³ Rapporté par Ibou Mandah (4), par Al-Bayhaqi dans Al-Asmaa was-Sifaat (750) par la voie de Ibrahim An-Nakha'i selon Ibou Mas'oud et il a été suivi par Abou Saadiq Mouslim Ibn Yazid selon Ibou Mas'oud, comme on le retrouve dans le Tafsir de 'Abdur-Razzaaq (As-San'aani) (3293).

²⁴ Voir : Bayaan talbis al-Jahmiyyah (5/472).

²⁵ Voir : As-Sifaat Al-Ilaahiyah (315).

Certes le sens apparent du Qor'an prouve cela du point de vue qu'il nous informe qu'Il dévoile sa jambe et qu'ils sont invités à se prosterner. Or la prosternation n'est permise que pour Allah, nous savons donc qu'Il est celui qui dévoile sa jambe. De plus, il est incorrect de dire que ce qui est dévoilé est la difficulté, car ce qui est utilisé avec la difficulté est de dire qu'Allah « nous enlève, nous retire ou nous délivre » de la difficulté, comme lorsqu'Il dit :

﴿فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمُ الْعَذَابَ إِذَا هُمْ يَنْكُثُونَ﴾

(Puis quand on leur retire le châtiment, voilà qu'ils violent leurs engagements.)

[Az-Zoukhrouf : 43 : 50]

Et lorsqu'Il dit :

﴿فَلَمَّا كَشَفْنَا عَنْهُمُ الرِّجْزَ إِلَى أَجَلٍ هُمْ بِالْغُوهُ إِذَا هُمْ يَنْكُثُونَ﴾

(Et quand on leur retire le châtiment jusqu'au terme qu'ils devaient atteindre, voilà qu'ils violent l'engagement.)

[Al-A'raaf : 7 : 135]²⁶

Ibn Tamiyyah dit : (La narration qui est rapporté à ce sujet selon Ibn 'Abbaas a une très mauvaise chaîne de transmission.)²⁷

Sheikhoul-Islam veut parler des narrations – et elles sont différentes – rapportées selon Ibnou 'Abbaas par des voies faibles comme celle qui est lue de la manière suivante :

﴿يَوْمَ يُكَشَّفُ عَنْ سَاقٍ﴾

(Le jour où une jambe sera dévoilée)

[Al-Qalam : 68 : 42]

Tandis que ce qui a été rapporté authentiquement d'Ibnou 'Abbaas c'est plutôt qu'il a récité :

﴿يَوْمَ تُكَشِّفُ عَنْ سَاقٍ﴾

(Le jour où elle dévoilera l'horreur.)

[Al-Qalam : 68 : 42].

Ibnou 'Abbaas dit : Il veut parler de la résurrection et de l'Heure du jugement.²⁸

Et selon cette lecture il n'y a aucun problème à dire que ce n'est pas un verset parmi les versets au sujet des attributs divins.

Et ceci n'est pas une déformation (Ta-wiil) du sens de l'attribut de la part d'Ibnou 'Abbaas. Ibnou 'Abbaas a plutôt compris que ce verset n'était pas un texte explicite au sujet des attributs, puisqu'on n'a jamais connu aucune déformation du sens des textes concernant les attributs de la part des Sahabahs. Il n'y a donc aucun problème, selon la lecture d'Ibnou 'Abbaas (تَكْشِفُ) qui est avec la lettre (ت), d'interpréter le verset comme étant la difficulté et l'angoisse.

²⁶ Voir : As-Sifaat Al-Ilaahiyah (315).

²⁷ Voir : Ar-Radd 'Alal-Bakri (293).

²⁸ Rapporté par Al-Farraqa dans Ma'aani Al-Qor'an (3/177), et par sa voie Al-Bayhaqi l'a rapporté dans Al-Asmaa was-Sifaat (2/185) et il est déclaré Hassan (authentique) par Al-Hafidh dans Fathoul-Baari (13/528).

Sheikhoul-Islam Ibn Taymiyyah a dit : (Il n'y a pas de doute que ce qui est apparent du Qor'an n'indique pas que ce verset parle d'un attribut car il dit :

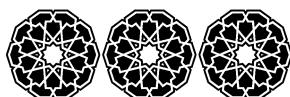
﴿يَوْمٌ يُكَشَّفُ عَنِ سَاقٍ﴾

(Le jour où une jambe sera dévoilée)

[Al-Qalam : 68 : 42]

La jambe est mentionnée à l'indéfini et l'affirmation n'est pas attribuée à Allah et il n'a pas dit : (Sa jambe). Donc puisque la jambe n'est pas définie par attribution, il n'est pas évident que ce soit un attribut, excepté par une autre preuve. Ce genre d'interprétation n'est donc pas une forme de Ta-wil, puisque le Ta-wil signifie de détourner le verset de son sens, ce qu'on peut en comprendre et ce qu'il signifie. Mais beaucoup d'entre eux donnent au mot une signification autre que celle qu'il signifie réellement. Ils cherchent ensuite à détourner ce mot de cette fausse signification et ils font de cela une forme de Ta-wil, ce qui est une erreur de deux points de vue, comme nous l'avons expliqué plus d'une fois précédemment.)²⁹

Ash-Shawkaani, le grand savant, a dit : (**Allah nous a épargné d'avoir à expliquer ce verset par ce qui est rapporté authentiquement du messager d'Allah ﷺ et cela n'implique nullement un corps ou une ressemblance, car rien ne lui ressemble.**)³⁰



²⁹ Voir : Bayaan talbis al-Jahmiyyah (5/473).

³⁰ Voir: Fathoul-Qadir (5/331-332).

La troisième question :

'Ali, Ibnou Mas'oud, Abou Moussa et Oumm Salamah ont-ils fait le Ta-wiil de certains attributs ?

Je dis : Rien d'authentique n'a été rapporté au sujet du Ta-wiil des attributs divins de la part des Sahabahs. Et ce qui a été rapporté de la part de certains d'entre eux est entre deux cas :

1-C'est soit une narration authentique qui ne contient aucune preuve de Ta-wiil, comme la narration d'Ibnou 'Abbaas que nous avons mentionnée dans la deuxième question et que nous avons expliquée en détail.

2-Soit c'est une narration qui est faible, non authentique et qui ne peut pas servir de preuve. Comme ce qui a été rapporté selon Abou Moussa Al-Ash'ari, qui rapporte du prophète ﷺ à propos de la parole d'Allah : (**Le jour où une jambe sera dévoilée**) [Al-Qalam : 68 : 42] Il a dit :

«عَنْ نُورٍ عَظِيمٍ يَخْرُونَ لَهُ سُجَّداً»

«Une immense lumière devant laquelle ils tomberont prosternés. »³¹

Al-Bayhaqi – Rahimahoullah – a dit : (**Rawh Ibnou Jounaah est seul à l'avoir rapporté, il est de la région du Sham et il rapporte des Hadiths mauvais qui ne peuvent être supportés par le suivi d'un autre narrateur. Wallahou A'lam.**)

On voit donc que c'est une narration qui est faible, pas authentique et qui ne peut pas servir de preuve.³²

Ibn Kathir l'a déclarée faible³³, ainsi que Al-Hafidh Ibn Hajar³⁴.

Dans certains livres de Ousoul Al-Fiqh, on remarque également qu'on propage la voie des Mou-awwilahs (les gens du Ta-wiil) et on la présente comme étant la voie des Salafs dans les attributs divins !

Az-Zarkashi – Rahimahoullah – a dit : (Section : ce dans quoi entre le Ta-wiil.

Il entre dans deux choses :

I-L'une d'elles : Il entre dans les branches (tout ce qui ne fait pas partie des fondements) : c'est un sujet d'accord.

2-L'autre : Il entre aussi dans les fondements : comme la croyance, les principes des questions religieuses et les attributs divins qui donnent l'impression (d'une ressemblance entre Allah et sa création selon les gens de Kalam).

Ils ont divergé en trois voies à ce sujet :

³¹ Rapporté par Abou Ya'laa (7283), par At-Tabari dans son Tafsir (23/195), par Al-Bayhaqi dans Al-Asmaa was-Sifaat (752) et par Ibnou 'Asaakir dans Tarikh Dimashq (52/333).

³² Voir : Al-Majrouhines (1/300).

³³ Voir : Tafsir Al-Qor'an Al-'adhim (8/199).

³⁴ Voir : Fathoul-Baari (8/664).

I-La première : ceux qui disent que le Ta-wiil n'entre pas dans les attributs divins, il faut plutôt les prendre dans leur sens apparent, aucun d'entre eux ne peut être déformé. Ce sont les Moushab-bihahs (ceux qui font ressembler les attributs d'Allah à ceux des créatures).

2-La deuxième : ceux qui disent qu'il est possible de faire le Ta-wiil des attributs divins, mais on se retient de le faire tout en purifiant notre croyance du Tash-biih et du Ta'tiil. Selon la parole d'Allah :

﴿وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ﴾

(Alors que nul n'en connaît l'interprétation excepté Allah.)

[Aali 'Imraan : 3 : 7]

Ibn Bourhaan a dit : Ceci est la parole des Salafs.

3-La troisième : ceux qui disent qu'il est possible de faire le Ta-wiil des attributs divins et qui l'ont fait.

Il dit : La première est fausse et les deux autres sont rapportées des Sahabahs. Le fait de se retenir de faire le Ta-wiil est rapporté par Oumm Salamah (رضي الله عنها) car elle a été questionnée au sujet de Al-Istiwa et elle dit : (Al-Istiwa est connu, le comment n'est pas connu, y croire est une obligation, et la question (sur le comment de Al-Istiwa) est une Bid'ah.

Malik a également été questionné à ce sujet et il a répondu par la même réponse que celle de Oumm Salamah, excepté qu'il a ajouté ceci : (Et quiconque revient avec cette question, je lui frappe le cou.

Soufyan Ath-Thawri a également été questionné à ce sujet et il a dit : (Je comprends de la parole d'Allah :

﴿الرَّحْمَنُ عَلَى الْعَرْشِ اسْتَوَى﴾

(Le Tout Miséricordieux S'est élevé *Istawa* sur le Trône.)

[Taaha : 20 : 5]

La même chose que ce que je comprends de la parole d'Allah :

﴿ثُمَّ اسْتَوَى إِلَى السَّمَاءِ﴾

(Il S'est ensuite occupé (de la création) du ciel)

[Foussilat : 20 : 5]

Et le Ta-wiil a été rapporté de la part de 'Ali, d'Ibnou Mas'oud, d'Ibnou 'Abbaas et d'autres. Et il dit : C'est selon nous la position choisie.)³⁵

Je (Sheikh 'Arafaat) dis : Badroud-Din Az-Zarkashi Ash-Shaafi'i a déformé la voie des Salafs – qui consiste à affirmer ce qu'Allah a affirmé à propos de lui-même et à affirmer ce que son messager ﷺ a affirmé au sujet de son Seigneur – pour la faire passer pour la voie des Moushabbihahs. C'est la méthode des gens de Bid'ah, lancer de mauvais sobriquets au sujet des gens de la Sounnah en disant qu'ils sont des Moushabbihahs, des Hashawiyyahs ou des Moujassimahs. Az-Zarkashi fait donc de la voie des Moufawwidahs la voie des Salafs. Mais il ne se limite pas à cela, il va jusqu'à attribuer cette voie des Moufawwidahs aux Sahabahs, alors qu'ils en sont innocents.

³⁵ Voir : Al-Bahroul-Mouhit (5/39), et Irshaad Al-Fouhoul 2/47).

Et lorsque Az-Zarkashi dit : (Et le Ta-wiil a été rapporté de la part de 'Ali, d'Ibnou Mas'oud, d'Ibnou 'Abbaas et d'autres.) Il aurait dû ramener des preuves et des évidences pour supporter sa prétention. Combien de gens prétendent des choses qui ne tiennent pas debout comme l'a fait Az-Zarkashi ?

Et Az-Zarkashi a pris tout cela d'Ibnou Bourhaan. Et As-Shawkaani les a suivis – qu'Allah lui pardonne – et a commenté en supportant leur opinion dans son livre Irshaad Al-Fouhoul : (Je (Ash-Shawkaani) dis : Ceci est la voie claire et la méthodologie par laquelle nous sommes épargnés de tomber dans les abîmes du Ta-wiil, au sujet des choses dont seul Allah connaît l'explication. Et les Salafs Saalih suffisent comme modèle pour celui qui veut suivre un bon exemple. Ils sont le meilleur exemple à suivre, si on supposait qu'il n'y avait pas de preuve tranchante pour interdire (le Ta-wiil). Que dire alors si son interdiction est là, présente dans le Qor'an et la Sounnah.)³⁶

Et ceci est une erreur et une délusion de la part d'Ash-Shawkaani – qu'Allah lui pardonne – du fait qu'il a attribué aux gens de la vérité ce dont ils sont innocents.

Est-ce que les Salafs disent : (ils (les attributs divins) ont un Ta-wiil mais nous nous abstenons de le faire.) ?

On ne dit donc pas au sujet de l'affirmation des significations des attributs d'Allah le très Haut : (nous nous en abstenons). Plutôt, la parole des Salafs est unanime au sujet de l'acceptation et la lecture des textes des attributs avec la compréhension de leur signification et l'affirmation de leur réalité.

Sheikhoul-Islam Ibn Taymiyyah a lancé le défi à toutes les sectes de ramener la parole d'un seul Sahabi qui aurait fait le Ta-wiil d'un d'entre les attributs d'Allah et aucune d'entre toutes ces sectes réunies n'a jamais été capable de le faire.³⁷

En ce qui concerne les propos d'Az-Zarkashi rahimahoullah : (Le fait de s'abstenir de faire le Ta-wiil est rapporté par Oumm Salamah (رضي الله عنها) car elle a été questionnée au sujet de Al-Istiwa et a elle dit : (Al-Istiwa est connue, le « comment » n'est pas connu, y croire est une obligation, et la question (sur le comment de Al-Istiwa) est une Bid'ah.)

Je (Sheikh 'Arafaat) dis : La narration de Oum Salamah n'est pas authentique. Elle est rapportée par Al-Mouzakki³⁸, par Ibn Battah³⁹, par Ibn Mandah⁴⁰, par As-Saabouni⁴¹, par Al-Laalakaa-i⁴², par Ibnou Qoudamah⁴³, par Adh-Dhahabi⁴⁴ et par Al-'Iraaqi⁴⁵.

Ils l'ont tous rapportée par la voie de Mohammad Ibnoul-Ash-ras Al-Warraaq Abi Kinaanah, selon Aboul-Moughiirah Al-Hanafi disant que Qourrah Ibn Khalid nous a dit, selon Al-Hassan, selon son père, selon Oum Salamah au sujet de la parole d'Allah (Le Tout Miséricordieux S'est élevé Istawa sur le Trône.) [Taaha : 20 : 5]. Elle dit : (Al-Istiwa n'est pas inconnu, le « comment » n'est pas connu par la raison, y croire est obligatoire, et son rejet est Koufr.

Cette narration est très faible, car il y a Mohammad Ibnoul-Ash-ras⁴⁶ dans sa chaîne de transmission. Il la rapporte selon Aboul-Moughiirah Al-Hanafi, qui a été déclaré faible par Ibnou Ma'iin, par Ibnou Hibbaan et par Ad-

³⁶ Voir: Irshaad Al-Fouhoul 2/33).

³⁷ Voir: Al-'Ouqoud Ad-Douriyyah de Ibnou 'Abdoul-Haadi (235), Majmou' Al-Fataawaa (6/394) et Minhaaj As-Sounnah An-Nabawiyyah (6/336).

³⁸ Dans Al-Mouzakkiyaat choisit par Ad-Daaraqoutni (29).

³⁹ Dans Al-Ibaanatoul-Koubraa (section de la réfutation des Jahmiyyahs) (120).

⁴⁰ Dans Kitab At-Tawhid (887).

⁴¹ Dans 'Aqidatous-Salaf (177-179).

⁴² Dans Ousoul-l'tiqaad Ahlis-Sounnah (663).

⁴³ Dans Al-'Ooulou (67).

⁴⁴ Dans Al-'Ooulou lil-'aliyyil-Ghaffaar (165).

⁴⁵ Dans le Takhrij des Hadiths de Ihyaa 'ouloumid-Dine (1/255).

⁴⁶ Adh-Dhahabi a dit dans Al-'Ooulou lil-'aliyyil-Ghaffaar (1/631) : (Il n'est pas fiable (Thiqah)).

Daaraqoutni⁴⁷. La chaîne de transmission contient également la mère de Al-Hassan Al-Basri et personne de considérable ne l'a déclarée comme étant fiable⁴⁸.

Je (Sheikh 'Arafaat) dis : Certains croient que la narration de Oum Salamat – alors qu'elle est faible – prouve la validité du Tafwid. C'est-à-dire le Tafwid de la signification des textes, dont on se détourne complètement et qu'on remet entièrement à Allah. Ainsi que l'idée que le messager ﷺ ne connaît pas ce que veulent dire ces textes.

Et le Tafwid est une des pires paroles des gens de Bid'ah et de déviation⁴⁹.

En réalité, si la narration de Oum Salamat était authentique (رضي الله عنها), ce serait en fait un texte explicite pour affirmer la connaissance de la signification de l'attribut de Al-Istiwa. C'est pourquoi elle dit : (Al-Istiwa n'est pas inconnue). C'est à dire que sa signification est connue. Et lorsqu'elle dit : (le « comment » n'est pas connu par la raison). Elle n'a nié que ce qui est relié au « comment » et non la connaissance de la signification.

Donc la parole de Az-Zarkashi : (Mais on se retient de le faire) qui signifie : on cesse de chercher la connaissance de la signification, car selon eux, il n'y a aucun moyen d'y parvenir. Le grand savant Al-Qourtoubi (rahimahoullah) a dit :

(Aucun des Salafs n'a nié que l'Istiwa sur le trône soit réelle. Le trône a été spécifiquement mentionné (pour l'Istiwa) car c'est la plus grande de ses créatures. Ils ont uniquement ignoré le comment de l'Istiwa, car elle n'est réellement pas connue. Comme l'a dit Malik (rahimahoullah) : Al-Istiwa est connue – c'est-à-dire dans la langue arabe – et le comment n'est pas connu, et la question (sur le comment) est une Bid'ah.)⁵⁰

Et j'indique (Sheikh 'Arafaat) à ce sujet la parole (incorrecte) d'Ibnou Qoudamah Al-Hanbali – qu'Allah lui pardonne – lorsqu'il a expliqué la citation de l'Imam Malik (rahimahoullah), il a dit :

(Leur parole (Al-Istiwa n'est pas inconnue) c'est-à-dire son existence n'est pas inconnue, car Allah nous en a informée et son information est une vérité certaine et il n'est pas permis d'en douter.)⁵¹

Cette parole est fortement discutable, car il explique la parole de l'Imam Malik (Al-Istiwa n'est pas inconnue) par le fait que ce mot est connu et présent dans le Qor'an. Or ceci est évident en soi et clairement contraire à ce que voulait dire l'Imam Malik et contraire à ce que veulent dire les gens de la Sounnah.

Sheikhoul-Islam – Rahimahoullah – s'est chargé de réfuter les propos d'Ibnou Qoudamah en disant :

(C'est ainsi que les Imams, lorsqu'ils étaient questionnés à propos de quoi que ce soit sur cela (Al-Istiwa), ils ne niaient pas sa signification. Plutôt ils niaient le « comment », comme l'Imam Malik Ibn Anas, lorsqu'il a été questionné au sujet de la parole d'Allah : (**Le Tout Miséricordieux S'est élevé Istawa sur le Trône.**) Taha : 5. Comment s'est-il élevé ? Il dit : Al-Istiwa est connue – c'est-à-dire dans la langue arabe – et le comment n'est pas connu, et la question (sur le comment) est une Bid'ah. Et Rabi'ah a dit la même chose avant lui.

Cette parole a reçu l'acceptation des gens et personne ne la renie parmi les gens de la Sounnah. Il a expliqué que l'Istiwa est connue, comme tout le reste de ce dont Allah nous a informé est connu. Mais le comment n'est pas connu et il n'est pas permis de questionner à son sujet. On ne dit pas : comment s'est-il élevé sur le trône ? Et Malik n'a pas dit : le comment est inexistant. Il a uniquement dit : le comment est inconnu.

⁴⁷ Voir Al-Majrouhines (2/199), et le commentaire d'Ad-Daaraqoutni à propos de Al-Majrouhines (214).

⁴⁸ Mentionné par Ibnou Hibbaan dans At-Thiqaat (4/216), et Al-Hafidh dans At-Taqrib (8578) a dit : (elle est (Maqboulah) acceptable).

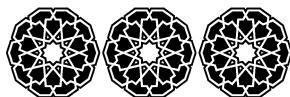
⁴⁹ Voir : Dar-ou ta'aaroud al-Aqli wan-naql (1/205). Voir aussi la page 6-7 dans l'introduction.

⁵⁰ Voir : Al-Jaami'ou fi Ahkaam Al-Qor'an (9/239).

⁵¹ Voir : Dhamm At-Ta-wil (26).

Il y a un désaccord sur cela entre nos compagnons (dans le Madh-hab Hanbali) et les autres parmi les gens de la Sounnah. Sauf que la plupart d'entre eux disent : le comment ne peut être imaginé par l'esprit et on ne peut se prononcer sur sa nature. Et parmi eux certains disent : Il n'a pas de comment ni de nature (ماهية).

Si on dit que le sens de l'énoncé (Al-Istiwa est connue) signifie que : la présence de sa mention dans le Qor'an est connue – comme l'on dit certains de nos compagnons (dans le Madh-hab Hanbali)⁵², qui considèrent que la connaissance de la signification des attributs fait partie du Ta-wiil dont Allah a gardé pour Lui la science – nous pouvons leur répondre que cette interprétation est faible, car cela est évident en soi, puisque celui qui a posé la question a lui-même cité le verset (Taha : 5) et sait donc très certainement que cela est mentionné dans le Qor'an⁵³. Et Malik n'a pas répondu : l'Istiwa est mentionnée dans le Qoran, ni qu'Allah nous a informé de l'Istiwa. Il a uniquement répondu en disant : (Al-Istiwa est connue). Il nous informe donc que le mot lui-même est connu et il ne parle pas (du verset ou) de la phrase entière.⁵⁴



⁵² C'est comme s'il faisait allusion à Ibnou Qoudaamah, car c'est ce qu'a déclaré Ibnou Qoudaamah (Rahimahoullah).

⁵³ (Note du traducteur) Ajouton à cela que la personne qui demande à Malik ne dit pas : (est-ce que l'Istiwa est mentionné dans le Qor'an?). Plutôt il demande : (Comment est l'Istiwa?). Ce qui prouve clairement que l'interprétation de la parole de Malik par la connaissance de la mention est visiblement erronée.

⁵⁴ Majmou' Al-Fataawaa (13/308-310).

La quatrième question :

L'Imam Ahmad a-t-il fait le Ta-wiil de certains attributs ?

L'Imam Ahmad – Rahimahoullah – a emprunté la voie des Salafs dans l'affirmation des noms et attributs d'Allah et lors de la malheureuse épreuve autour de la question de la « création du Qor'an ». Par son intermédiaire, Allah a clarifié la vérité, repoussé le faux, clarifié la voie de la Sounnah et écrasé les Bid'ah des gens de Bid'ah et les déviations des gens déviés, ainsi que les doutes des gens qui doutent. Que la miséricorde d'Allah soit sur cet Imam, ce guide, cet homme respectable, ce grand homme à la grande clarté.)⁵⁵

Je (Sheikh 'Arafaat) dis : (Qu'Allah élève le degré de cet Imam qui est devenu un Imam parmi les Imams de la Sounnah et un symbole parmi ses symboles, pour avoir enseigner la Sounnah et l'avoir fait connaître, après avoir étudier ses textes et ses narrations et avoir clarifié ses subtilités cachées.)⁵⁶

Cet Imam admirable n'a jamais contredit la voie des Salafs, même dans les affaires les plus petites, encore moins dans les questions reliées à Allah, ses attributs et ses noms. Il prônait l'obligation d'affirmer ce qu'Allah s'est affirmé à lui-même comme noms et attributs, ainsi que ce que son messager ﷺ lui a affirmé. Il a été questionné au sujet des Hadiths que rejettent les Jahmiyyahs au sujet des attributs, de la vue d'Allah, du voyage nocturne (Al-Isra), de l'histoire du trône et il les a déclarés authentiques et il a dit : (Les savants les ont acceptés. Nous devons laisser les narrations telles qu'elles viennent.)

On lui dit : Un homme s'est objecté à certaines de ces narrations telles qu'elles sont venues. L'Imam Ahmad répondit : (Celui-là doit être écarté.) Et il dit : (Son objection est déplacée, nous devons laisser les narrations telles qu'elles sont venues.)⁵⁷

Et il dit – Rahimahoullah : (Nous croyons qu'Allah est sur son trône, comme il le veut et tel qu'il le veut, sans limite, ni description que quelqu'un pourrait mentionner. Les attributs d'Allah sont de Lui et à Lui et il est tel qu'il s'est décrit lui-même. Les regards ne peuvent le cerner par une limite ou une fin, tandis qu'il cerne tous les regards. Et il est le Connaisseur de l'invisible et de ce qui est apparent, le parfait Connaisseur. Personne ne peut cerner sa description et il est tel qu'il s'est décrit lui-même...)⁵⁸

Et ce qui a été cité de l'Imam Ahmad indiquant qu'il aurait fait le Ta-wiil de certains attributs n'est pas vrai. Cela n'a pas été rapporté authentiquement.

Il est rapporté dans le livre Al-Mihnah de Hanbal Ibn Ishaaq : (Il a été rapporté d'Ahmad dans le livre Al-Mihnah qu'il a fait le Ta-wiil de la parole d'Allah :

﴿هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا أَنْ يَأْتِيهِمُ اللَّهُ فِي ظُلْلٍ مِّنَ الْغَمَامِ وَالْمَلَائِكَةُ﴾

(Qu'attendent-ils sinon qu'Allah leur vienne à l'ombre des nuées de même que les Anges.)

[Al-Baqarah : 2 : 210]

⁵⁵ Voir : Al-Ibaanah de Al-Ash'ari (201).

⁵⁶ Voir : Minhaaj As-Sounnah An-Nabawiyyah (2/606).

⁵⁷ Voir : As-Sounnah de Al-Khallaal.

⁵⁸ Voir : Bayaan talbis al-Jahmiyyah (3/707).

Les Jahmiyyahs qui ont débattus avec lui ont argumentés contre lui pour démontrer la création du Qor'an par la parole du prophète ﷺ :

« *Al-Baqarah et Aal 'Imraan (les deux sourates) viendront au jour de la résurrection comme deux nuages ou deux nébulosités ou deux nuées d'oiseaux qui couvriront ceux qui les avaient apprises.* », nul ne vient excepté une chose créée.

L'imam Ahmad répondit : (Allah a dit :

﴿هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا أَنْ يَأْتِيَهُمُ اللَّهُ فِي ظُلْلٍ مِّنَ الْغَمَامِ وَالْمَلَائِكَةُ﴾

(Qu'attendent-ils sinon qu'Allah leur vienne à l'ombre des nuées de même que les Anges.)

[Al-Baqarah : 2 : 210]

La réponse à cela est de plusieurs points de vue :

Le premier : Hanbal a eu tort en rapportant cette narration, car cette narration est Shaadh-dhah (شاذة) (elle est contredite par des narrations plus authentiques) et elle contredit la voie du Madh-hab de l'Imam Ahmad et la majorité rapporte le contraire.⁵⁹

Sheikhoul-Islam a dit : (Et il n'y a pas de doutes que les narrations qui sont rapportées en très grand nombre de l'Imam Ahmad contredisent cette narration. Et il clarifie qu'il ne dit pas que c'est l'ordre du Seigneur qui arrive, vient ou descend. Plutôt, il condamne celui qui dit cela.)⁶⁰

Le deuxième : La parole de l'Imam Ahmad était uniquement dans le but d'imposer (un argument) à ses opposants, car ils font le Ta-wiil de la venue (d'Allah) en l'interprétant par la venue de son ordre. L'Imam Ahmad leur a donc répondu en disant : (Alors dites également : sa parole vient, sa récompense vient. C'est une chose établie que l'objection n'implique pas de la part de celui qui s'objecte qu'il croit en la validité de ce à quoi il s'objecte. Ceci est très simple à comprendre.

Le troisième : La narration célèbre sur la position de l'Imam Ahmad est de délaisser le Ta-wiil de tous (les attributs). Même que Hanbal lui-même est de ceux qui rapportent de manière explicite le délaissement du Ta-wiil. Car lorsqu'il demande à l'Imam Ahmad à propos de l'interprétation de la descente (d'Allah), est-ce son ordre ou quelque chose d'autre ? Il lui a interdit cela.

Le quatrième : Ce qui est authentique de l'Imam Ahmad, ainsi que de ceux qui lui ont précédé parmi les Salafs et les Imams, est qu'il affirme (les attributs), il les prend tels qu'ils viennent, il ne les interprète pas. Il dit : (c'est une venue et une arrivée qui convient à sa majesté et sa grandeur, gloire à Lui.)⁶¹

Je (Sheikh 'Arafaat) dis : Parmi les choses les plus délirantes, il y'a ce que mentionne Al-Ghazali dans son livre Ihya 'Oouloum Ad-Diin⁶², lorsqu'il dit : (J'ai entendu certains de ses compagnons dire qu'il (l'Imam Ahmad) a fermé la porte du Ta-wiil, excepté pour trois termes dans la parole du prophète ﷺ :

« *La pierre noire est la main droite d'Allah sur sa terre.* », « *Les cœurs des croyants sont entre deux des doigts d'Ar-Rahman (Allah).* » « *Je ressens le souffle d'Ar-Rahman (Allah) du côté de la droite.* »

⁵⁹ Voir : Moukhtasar As-Sawa'iq (3/1235).

⁶⁰ Voir : Majmou' Al-Fataawaa (5/401).

⁶¹ Voir : Fathoul-Baari de Ibnoou Rajab Al-Hanbali (7/230).

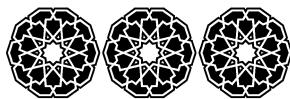
⁶² Voir : Al-Ihyaa (1/103-104).

L'imam Ahmad était certes l'un des plus éminents Imams à qui Allah a fait comprendre le mal des Mou'attilahs (المنطلة), des Moufawwidahs (المنفرضة) et des Mou-awwilahs (المنورة). Allah l'a honoré et lui a permis de les contrecarrer, et il s'est donc chargé de cette grande obligation, a enduré et supporté la persécution, l'emprisonnement et les coups. Il a donc mérité pour cela le surnom d'Imam, car par lui, Allah a secouru la religion à l'époque de l'épreuve. Alors comment peut-on dire qu'il est de ceux qui font le Ta-wiil des attributs ?

Je (Sheikh 'Arafaat) dis : C'est chose convenue que les livres d'Al-Ghazali contiennent de nombreuses citations mensongères et fabriquées.

Sheikhoul-Islam a dit : (En ce qui concerne ce que Abou Hamid Al-Ghazali a raconté à propos de certains savants Hanbalis, que l'Imam Ahmad n'aurait fait le Ta-wiil que de trois choses : « *La pierre noire est la main droite d'Allah sur terre.* », « *Les coeurs des croyants sont entre deux des doigts d'Ar-Rahman (Allah).* » « *Je ressens le souffle d'Ar-Rahman (Allah) du côté du Yémen.* » Cette histoire est un mensonge contre l'Imam Ahmad. Personne ne l'a rapporté de lui avec une chaîne de transmission et aucun de ses compagnons n'a jamais rapporté cela de lui. On ne connaît pas le Hanbali de qui Abou Haamid rapporte cela. C'est un inconnu et on ne connaît ni ce qu'il a dit, ni la véracité de ce qu'il a dit.)⁶³

Il dit également : (Personne connaissant Ahmad et sa parole ne disputera que cela est un mensonge inventé contre lui. Les propos rapportés de l'Imam Ahmad par les rapporteurs fiables et authentiques et qui de plus est Moutawaatir, rapporté par un nombre immense, réfute le délire que rapporte Al-Ghazali à son sujet. Seul Allah connaît la quantité innombrable de mensonges que rapporte Abou Haamid Al-Ghazali, contre le messager d'Allah ﷺ, contre les Sahabahs et contre les Tabi'inés. Alors comment ne rapporterait-il pas de mensonges contre quelqu'un comme Ahmad ?)⁶⁴



⁶³ Voir : Sharh Hadith An-Nouzoul (203-205) et dans Al-Majmou' (5/398).

⁶⁴ Voir : Bayaan talbis al-Jahmiyyah (6/127).

La cinquième question :

La position des gens de la Sounnah au sujet de celui qui fait le Ta-wil des attributs.

Il n'y a aucune divergence sur le fait que le Ta-wil des attributs d'Allah, ainsi que leur négation et leur déformation est la position des gens de l'égarement et de la division sectaire. Et c'est une position dont la fausseté est connue. Le consensus sur la mise en garde contre cette voie est établi. Les Salafs, les Imams et les 'Oulamas de la Sounnah les ont frappés, parfois en les déclarant Moubtadi', parfois en déclarant qu'ils sont des Kouffars qui sèment ignorance et égarement⁶⁵. De toutes les contrées, ils ont crié contre eux, les ont – à juste titre – accusé de fautes graves, se sont désavoués d'eux et ont averti contre eux de la façon la plus sévère. Ils considéraient qu'il ne fallait ni leur passer le Salam, ni s'assoir avec eux⁶⁶.

Le Sheikh Ibn Baz – Rahimahoullah – a dit : (En ce qui concerne les attributs et le fait de les détourner de leur sens apparent, c'est la voie des gens de Bid'ah parmi les Jahmiyyahs et les Mou'tazilahs et de ceux qui les ont suivis (dans l'égarement). Leur voie est une voie qui est fausse, que les gens de la Sounnah ont condamné, une voie dont ils se sont désavoué et contre laquelle ils ont mis en garde. Et Allah est garant du succès.)⁶⁷

Le Sheikh et grand réformateur, Mohammad Ibn 'Abdul-Wahhaab – Rahimahoullah – a dit : (Quiconque renie les attributs, c'est un Mou'at-til (un négateur) et le négateur est pire que le Moushrik et c'est pourquoi les Salafs nommaient les écrits concernant l'affirmation des attributs : (Kitab At-Tawhid). C'est même ce par quoi l'Imam Al-Boukhari a terminé son recueil de Hadiths authentiques. Il a dit : (Kitab At-Tawhid) et il a mentionné les attributs divins, chapitre après chapitre.

Le point de la question est que : les gens de Kalam disent que le Tawhid ne peut être établi sans nier les attributs. Les gens de la Sounnah ont dit : Le Tawhid ne peut être établit qu'en affirmant les attributs et votre Tawhid est en fait du Ta'til (la négation). C'est pourquoi cette position les a amenés à renier (l'existence) du Seigneur, comme dans le cas d'Ibn 'Arabi, d'Ibnoul-Fariq et d'un groupe dont seul Allah connaît le nombre.)⁶⁸

Les premiers qui ont été connus pour la négation des attributs divins sont les Moushrikines au sujet desquels Allah a révélé le verset :

﴿كَذَلِكَ أَرْسَلْنَاكَ فِي أُمَّةٍ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهَا أُمُّمٌ لَتَتَّلَوَ عَلَيْهِمُ الذِّي أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ وَهُمْ يَكْفُرُونَ بِالرَّحْمَنِ﴾

(Ainsi Nous t'envoyons dans une communauté - que d'autres communautés ont précédé - pour que tu leur récites ce que Nous te révérons [le Coran], cependant qu'ils refusent de croire en (le Tout Miséricordieux) Ar-Rahman.)

[Ar-Ra'd : 13 : 30]

Et Allah a dit :

﴿وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ اسْجُدُوا لِلرَّحْمَنِ قَالُوا وَمَا الرَّحْمَنُ﴾

(Et quand on leur dit : « Prosternez-vous (au Tout Miséricordieux) à Ar-Rahman », ils disent : « Qu'est-ce donc que (le Tout Miséricordieux) Ar-Rahman ? ».)

⁶⁵ Voir : Majmou' Fataawaa Ibnou Taymiyyah (4/133).

⁶⁶ Voir : As-Sawaa'iq Al-Moursalah (3/1070).

⁶⁷ Voir : Majmou' Fataawaa de Ibnou Baz (4/133).

⁶⁸ Voir : Ad-Dourar As-Saniyyah (1/133).

[Al-Fourqaan : 25 : 60]

Ibnoul-Qayyim dit : (Le Ta'til (la négation) est pire que le Shirk, car le Mou'attil nie l'être divin ou sa perfection. C'est donc un rejet de la réalité de la divinité...)⁶⁹

Je (Sheikh 'Arafaat) dis : Il est clair de la parole de l'Imam Ibnoul-Qayyim – Rahimahoullah – que les gens sont de deux catégories dans la négation et la déformation des attributs : 1-La catégorie de celui qui connaît les textes de la révélation par lesquels l'attribut est affirmé et qui n'a pas d'ambiguïté, il nie l'attribut et le déforme par pur entêtement et reniement. C'est donc un Kafir qui rejette la foi en Allah le Très Grand⁷⁰, puisque sa déformation (des attributs) contredit le fondement de la religion. Comme celui qui dit : les attributs d'Allah sont créés et séparés de Lui.

Sheikhoul-Islam dit : (*Les Jahmiyyahs et les Mou'tazilahs prétendent que sa parole, sa volonté, son amour et sa haine, son agrément et sa colère ainsi que tous les autres (attributs d'Allah), sont des créatures d'Allah qui sont séparés de Lui. Cela fait partie de ce que les Salafs, ainsi que la majorité des Khalafs, ont condamné à leur sujet. Plutôt ils ont dit : Certes cela fait partie du Koufr qui implique de traiter de menteur le messager et de renier les attributs qui conviennent à Allah. Les paroles des Salafs en réfutation de cette parole sont nombreuses et répandues, ils considèrent même que cela est de la mécréance.*)⁷¹

2-Et il y'a une autre catégorie qui contredit la perfection. Les gens de la Sounnah ont réfuté les deux groupes. Ils ont déclaré comme étant Moubtadi'ahs ceux qui font le Ta-wil, à cause des formes de fausseté qui découlent du Ta-wil comme : déformer les paroles en les sortant de leur contexte, dépouiller le Seigneur de ses attributs de perfection, avoir une pensée mauvaise de Lui, dire qu'il s'est adressé à Ses serviteurs par des mots dont le sens apparent est du Tash-biih et du Tam-thiil, alors que le sens voulu est autre. Voilà le Ta-wil qui est blâmable, celui que les gens de Kalam appliquent et à propos duquel les gens de la Sounnah les ont condamnés et déclarés égarés. Parce qu'ils déforment les textes de leur sens apparent et les détournent de la vérité qu'ils affirment.⁷²

Et certain des Imams de la Da'wah ont été questionnés à propos de celui qui nie les attributs par lesquels Allah s'est décrit dans son livre, comme le verset :

﴿يَدُ اللَّهِ فَوْقَ أَيْمَانِهِ﴾

(La main d'Allah est au-dessus de leurs mains.)

[Al-Fath : 48 : 10]

Ainsi qu'à propos de celui qui dit : (La main d'Allah est sa puissance). Ou à propos de celui qui déforme le sens de Al-Istiwa par Al-Istiila (conquérir le trône), ou à propos de celui qui dit : (Allah est partout, d'aucun lieu Il est absent), est-il est Kafir ou non ?

La réponse : Quiconque croit à cette croyance est un Moubtadi' et un ignorant et il a certes contredit la 'Aqidah Salafiyyah, que le prophète ﷺ et ses compagnons ont adoptée, ainsi que les Tabi'ounes qui les ont suivis de la façon la plus parfaite, ainsi que les quatre Imams et ceux qui les ont suivis parmi les 'Oulamas. En ce qui concerne le Takfir basé sur cela, on ne jugera pas de son Koufr excepté s'il a su que cette croyance est en contradiction avec celle du messager d'Allah ﷺ, celle de ses compagnons et de ceux qui les ont suivis de la façon la plus parfaite. Et Allah sait mieux.⁷³

⁶⁹ Voir : Madaarij As-Saalikines (2/378).

⁷⁰ Voir : As-Sifaat Al-Ilaahiyah (353).

⁷¹ Voir : Minhaaj As-Sounnah An-Nabawiyyah (5/421) et Moujmou' Al-Fataawa (3/68).

⁷² Voir Ad-Dourar As-Saniyyah (10/142-143)

⁷³ Voir : Dar-ou ta'aaroud al-'Aqli wan-naql (2/315).

Les gens de la Sounnah sont les gens de la justice. Ils sont ceux qui sont les plus stricts en ce qui a trait au fait de déclarer injustement quelqu'un d'être un Kafir, ou Moubtadi ou Fasiq. Ceci dit, parmi les 'Oulamas il y a ceux qui sont tombés dans le Ta-wiil et qui ont atteint des positions honorables (dans la science) et pour lesquels les croyants (qui sont les témoins d'Allah sur terre) ont témoigné de leur service envers leur religion et de leur défense de la Sounnah. Excepté qu'Allah a voulu qu'ils tombent dans certaines formes de Ta-wiil parce qu'ils n'avaient pas compris les textes d'une compréhension saine et correcte. Certains parmi eux n'avaient pas connu les narrations des Salafs, ni la réalité de leur position, ainsi que la réalité de ce qui est rapporté dans le Qor'an et la Sounnah. Par conséquent, ils ne pouvaient donc dire autre chose que ce qu'ils savaient. Et Allah ne fait pas porter à une âme une charge plus lourde qu'elle ne puisse porter.

Sheikhoul-Islam dit : (Il n'y a pas de doute que l'erreur commise dans les éléments subtils de la science est pardonnée à la Oummah, même si cela se produit dans les questions pratiques. Sans quoi la plupart des gens de mérite de cette Oummah auraient péri. Si on considère qu'Allah le Très Haut pardonne à celui qui ignore l'obligation de la Salat et l'interdiction de l'alcool, parce que celui-ci a grandit dans une terre d'ignorance, alors qu'il n'avait pas chercher la science. On peut donc considérer que le savant de mérite qui a fait d'énormes efforts dans la quête de la science, selon ce qu'il a pu apprendre à l'époque où il vivait et dans le lieu où il se trouvait, mérite plus encore – tant que son intention était de suivre le messager ﷺ selon sa capacité – de voir ses bonnes œuvres être acceptées d'Allah, ainsi que ses efforts récompensés et de ne pas être châtié pour son erreur. Tel qu'Allah dit dans le verset :

﴿رَبَّنَا لَا تُؤَخِّرْنَا إِنَّ نَسِيَّنَا أَوْ أَخْطَلْنَا﴾

(Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur.)

[Al-Baqarah : 2 : 286])

En résumé⁷⁴, quiconque nie un attribut authentiquement affirmé par le Qor'an et la Sounnah dans des textes explicites, ayant compris ces textes, sans avoir été affecté par une erreur de compréhension liée à une ambiguïté, et aimant ou préférant une opinion ou une autre parmi les opinions des hommes, en minimisant et sous-estimant les textes, aura commis un Koufr qui le fait sortir de la religion.

Tandis que celui qui nie un attribut d'une manière autre que celle décrite préalablement, est excusé In sha Allah, à cause de la parole d'Allah :

﴿لَا يَكُلُّ اللَّهُ نَفْسًا إِلَّا وُسِّعَهَا﴾

(Et Allah ne fait pas porter à une âme une charge plus lourde qu'elle ne peut porter.)

[Al-Baqarah : 2 : 286])

Et Allah a dit :

﴿رَبَّنَا لَا تُؤَخِّرْنَا إِنَّ نَسِيَّنَا أَوْ أَخْطَلْنَا﴾

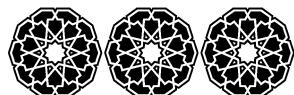
(Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur.)

[Al-Baqarah : 2 : 286])

Le blâme et l'avertissement contre la voie des Khalafs n'impliquent pas nécessairement de les déclarer Kouffars. Car le Takfir possède un autre jugement qui est basé sur le fait de connaître la position de la personne, ce qu'elle a suivi comme fausseté et son degré de contradiction avec la vérité. Il n'est donc pas permis de dire que blâmer la voie des

⁷⁴ Voir : Dar-ou ta'aaroud al-'Aqli wan-naql (2/315).

Khalafs ou que condamner ce que les Asha'irahs font comme Ta-wiil et comme déformation de la plupart des attributs, équivaut à faire leur Takfir. Le but est uniquement de clarifier leur opposition aux gens de la Sounnah à ce sujet, de montrer la fausseté de la voie qu'ont suivie les Khalafs comme Ta-wiil, expliquer que la voie qui est juste est la voie des Salaf Salihs et qu'ils représentent Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah dans le fait de prendre les versets et les Hadiths des attributs tels quels et d'affirmer ce que prouvent les noms et les attributs d'une manière qui convient à Allah, sans falsification, ni négation, ni Ta-wiil, ni comment, ni comparaison.⁷⁵



⁷⁵ Voir : As-Sifaat Al-Ilaahiyah de Mohammad Amaan Al-Jaami (358).

La sixième question :

Mentionner les versets et les Hadiths au sujet des attributs au commun des musulmans est-il permis ?

Allah a certes suscité son messager avec la guidance et la religion de vérité et il a complété la religion pour lui et sa Oummah et Il a parachevé sur eux sa grâce et il a laissé sa Oummah sur la voie claire, sa nuit étant aussi claire que son jour. Et il leur a clarifié ce dont ils ont besoin. Et la plus grande chose dont ils ont besoin est de leur faire connaître leur Seigneur, par ce qu'il mérite comme noms merveilleux et attributs nobles. C'est la voie des hommes de science et de foi qui ont suivi tous les messagers parmi les premiers et les derniers, contrairement aux gens de la fausseté parmi les Jahmiyyahs, et les Mou'attilahs, qui s'imaginent – à tort – que le sens apparent des textes au sujet des attributs doit être compris comme étant du Tajsim. Alors que le Tajsim est une forme de Koufr selon le consensus. C'est à partir de leur conception erronée (la crainte du Tajsim) qu'ils ont interdit de réciter les versets parlant des attributs au commun des musulmans. Empêcher la transmission des Hadiths à propos des attributs divins à l'ensemble de la Oummah, ne fait pas partie de la voie de ceux qui croient en Allah et au jour dernier. Cette opinion, ainsi que d'autres opinions semblables, sont celles des renégats qui sont sortis de la Shari'ah de l'Islam, comme les Rafidahs, les Jahmiyyahs, les Harouriyyahs (les Khawarijs) et d'autres sectes semblables. Ceci est l'habitude des gens de la passion.

Les gens de la passion et de la Bid'ah ont demandé à Sheikhoul-Islam – Rahimahoullah – de ne pas traiter des Hadiths et des versets parlant des attributs auprès du commun des musulmans. Je vais résumer ici pour vous la réponse de Sheikhoul-Islam⁷⁶ :

Premièrement :

Le savant est ordonné de transmettre la religion d'Allah et de ne pas refuser d'enseigner les gens et de transmettre la science, sous peine d'avoir sur lui la malédiction, comme le dit Allah le très-Haut :

﴿إِنَّ الَّذِينَ يَكْتُمُونَ مَا أَنْزَلَنَا مِنَ الْبَيِّنَاتِ وَالْهُدَى﴾

(Certes ceux qui cachent ce que Nous avons fait descendre en fait de preuves et de guidance.)

[Al-Baqarah : 2 : 159])

Et le prophète ﷺ a dit :

« Quiconque est questionné à propos d'une science et qui la cache, Allah lui bridera la bouche avec une bride de feu au jour de la résurrection. »⁷⁷

Deuxièmement :

Cette parole innovée qui n'a été mentionnée ni par Allah, ni d'aucun de ses messagers, ni d'aucun d'entre les Salafs de la Oummah ou de ses Imams, fait plutôt partie des innovations des gens de Kalam parmi les Jahmiyyahs.

⁷⁶ Voir : At-Tis'iniyah (1/117-157).

⁷⁷ Rapporté par Ahmad (7571), par Abou Dawoud (3658), par Ibnou Maajah (266), par At-Tabaraani dans Al-Awsat (7532), par Al-Haakim (345), par Ibnou 'Abdil-Barr dans Jaami' bayaan al-'Ilm, et il y a des témoins d'un nombre de Sahabahs.

Troisièmement :

La position de ne pas citer les versets et les Hadiths au sujet des attributs et de ne pas les transmettre à l'ensemble de la Oummah, représente la plus grande forme d'écartement des versets et des Hadiths sur les attributs et équivaut à jeter la révélation dernière notre dos. Celui qui ordonne ce genre de paroles comme croyance, cela implique une contradiction claire avec ce que les messagers ont amené, alors qu'Allah dit :

﴿وَكَذَلِكَ جَعَلْنَا لِكُلِّ نَبِيٍّ عَدُوًا شَيَاطِينَ الْإِنْسِ وَالْجِنِّ﴾ ... ﴿وَإِنَّ الشَّيَاطِينَ لَكُوْحُونَ إِلَى أَوْلَائِهِمْ لِيُجَادِلُوكُمْ﴾

(Ainsi, à chaque prophète avons-Nous assigné un ennemi : des diables d'entre les hommes et les djinns ...) Jusqu'à ce qu'Il dise : (...Les diables inspirent à leurs alliés de disputer avec vous. Si vous leur obéissez, vous deviendrez certes des associateurs.)

[Al-An'aam : 6 : 112-121])

Donc la parole qui contredit ce que les messagers ont amené fait partie de la révélation des diables et de leur parole enjolivée. Celui qui se détourne de l'étude et du suivi du livre d'Allah a certes jeté le livre d'Allah derrière son dos et a suivi ce que recitent les diables humains et Jinns.

Quatrièmement :

Celui qui dit : qu'il ne faut pas mentionner les versets et les Hadiths sur les attributs en présence du commun des musulmans, cela implique de rendre nul le plus grand des fondements de la religion et des piliers du Tawhid. Car les versets les plus importants sur les attributs sont : Ayatoul-Koursi (le verset du repose-pied), Sourate Al-Fatiha, Sourate Al-Ikhlaas, Sourate Al-Hadid, ainsi que la fin de sourate Al-Hashr. Ce sont les plus grands versets concernant les attributs.

Cinquièmement :

Il n'y a pas de divergence entre les musulmans sur le fait que de réciter les versets parlant des attributs est recommandé dans la Salat ; récités à haute voix et entendus par le commun des musulmans et les autres. Il n'y a aucun désaccord entre les musulmans que de faire entendre cela à tous les croyants, de même que de le réciter en dehors de la Salat fait partie de la religion.

Sixièmement :

Allah a certes dit :

﴿هُوَ الَّذِي بَعَثَ فِي الْأَمَمِينَ رَسُولًا مِّنْهُمْ يَتْلُو عَلَيْهِمْ آيَاتِهِ وَيُرِيكُهُمْ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ﴾

(C'est Lui qui a envoyé à des gens illettrés (les Arabes) un Messager des leurs qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse.)

[Al-Baqarah : 62 : 2]

Le pire des états des gens du commun est d'être du nombre des illettrés. Alors est-il admissible d'interdire la récitation des versets d'Allah aux illettrés ou que le Livre et la Sagesse leur soient enseignés ?

Septièmement :

Mohammad Ibn Hassan a mentionné le consensus sur l'obligation de répondre aux questions par des Fatwas au sujet des attributs, d'après le Qor'an et la Sounnah, en opposition avec l'avis de Jahm Ibn Safwan qui implique la négation (des attributs). Donc quiconque dit qu'on ne doit pas mentionner les versets et les Hadiths au sujet des attributs devant le commun des musulmans, ni qu'on puisse les écrire aux gens des cités, ni faire des Fatwas reliées à ce sujet et croit en ce que Jahm a mentionné comme négation, a certes contredit ce consensus.

Huitièmement :

Transmettre les Hadiths en général fait partie des choses au sujet desquelles les musulmans sont d'accord. C'est une chose connue par nécessité de la religion des musulmans, car aucun groupe, qu'il relève des Salafs ou des Khalafs, n'a pu se dispenser de rapporter du prophète ﷺ des attributs d'affirmation ou de négation. Car Allah est décrit par l'affirmation, c'est-à-dire l'affirmation de ses attributs de gloire, ses éloges et sa majesté. Il est aussi décrit par la négation, c'est-à-dire la négation des défauts et des imperfections. Qu'Allah en soit exalté d'une grande exaltation.

Écrit par

Arafaat Ibn Hassan Al-Mohammadi

La ville du prophète ﷺ

Le jeudi 09/06/1438 Hijri.

Glossaire

‘Aqidah : La croyance certaine et la conviction profonde.

Ash’ariyyah/Ashaa’irah : Croyance sectaire fondée sur la philosophie, la dialectique et la scholastique, donnant préséance à la logique sur la révélation et qui est attribuée à Aboul-Hassan ‘Ali Ibn Isma’il Al-Ash’ari ; elle contient de nombreuses oppositions à la croyance des gens de la Sounnah, notamment au sujet des attributs divins, du Tawhid, de la foi et du Qadar.

Bid’ah : Toute chose inventée dans la croyance et les pratiques religieuses qui n’a pas de fondement ou qui sont mis en pratique d’une manière qui diffère avec ce qui est dans le Qor’an et la Sounnah.

Ilmoul-Kalam : ‘Ilm Al-Kalaam représente une méthode d’argumentation fondée sur des raisonnements philosophiques et tirée de la dialectique d’Aristote et de Platon, auxquels on donne une apparence Islamique, dans le but de définir la croyance en Allah, en Ses noms et Ses attributs. Parmi ceux qui suivent cette Bid’ah, il y a entre autres les Jahmiyyahs, les Mou’tazilahs, les Ashaa’irahs et les Maatouridiyyahs.

Hadith : Narrations contenant les paroles, les actes et l’approbation du Prophète ﷺ.

Ilhaad : Déviation qui consiste à nier ou à déformer les noms et les attributs divins, ou à nier l’existence d’Allah et Sa seigneurie. Ce mot est souvent traduit par « athéisme », cependant son sens est beaucoup plus large que l’athéisme.

Jahmiyyah : Croyance sectaire fondée sur la philosophie, la dialectique et la scholastique, donnant préséance à la logique sur la révélation et qui est attribuée à Jahm Ibn Safwan ; elle consiste notamment à nier les noms et les attributs divins et elle prône de graves déviances dans la foi et le Qadar.

Khalaf(s) : Ceux qui sont venus après les trois premières générations des musulmans. Ceux d’entre eux qui sont en accord avec les Sahabahs dans la croyance et la pratique sont sur la Sounnah et ils sont Salafis. Cependant, ceux d’entre eux qui s’opposent aux Sahabahs dans la croyance et la pratique sont des gens de Bid’ah.

Khawarij : Secte qui rend mécréant tout musulman qui commet un péché capital, le voue à l’enfer éternel et se révolte contre tout dirigeant musulman n’étant pas sur leur voie.

Koullaabiyyah : Croyance sectaire fondée sur la philosophie, la dialectique et la scholastique, donnant préséance à la logique sur la révélation et qui est attribuée à Abou Mohammad ‘Abdullah Ibnou Sa’id Ibn Koullaab ; elle contient de nombreuses oppositions à la croyance des gens de la Sounnah, notamment au sujet des attributs divins, du Tawhid, de la foi et du Qadar.

Maatouridiyyah : Croyance sectaire fondée sur la philosophie, la dialectique et la scholastique, donnant préséance à la logique sur la révélation et qui est attribuée à Abou Mansour, Mohammad Ibnou Mohammad Al-Maatouridi ; elle contient de nombreuses oppositions à la croyance des gens de la Sounnah, notamment au sujet des attributs divins, du Tawhid, de la foi et du Qadar.

Majaaz : Métaphorique et allégorique.

Moubtadi’/Moubtadi’ah : Celui/ceux qui font des Bid’ahs.

Mou-awwilah : Ceux qui font le Ta-wiil.

Moufawwidah : Ceux qui font le Tafwiid.

Moujassimah : Ceux qui font le Tajsim.

Mou'attilah : Ceux qui font le Ta'tiil.

Moumath-thilah : Ceux qui font le Tam-thiil.

Moushabbihah : Ceux qui font le Tash-bih.

Mou'tazilah : Croyance sectaire fondée sur la philosophie, la dialectique et la scholastique, donnant préséance à la logique sur la révélation, et qui est attribué à Waasil Ibnou 'Ataa et 'Amr Ibnou 'Oubaid ; elle contient de nombreuses oppositions à la croyance des gens de la Sounnah, notamment au sujet des attributs divins, du Tawhid, de la foi et du Qadar.

Qoubouri : Personne qui s'adonne au culte des tombes, des morts ou des saints ou qui soutient la Bid'ah des dômes, des mausolées, des sanctuaires et des oratoires érigés au-dessus des tombeaux de femmes ou d'hommes vertueux. Le mot vient du mot « Qoubour », pluriel du mot « Qabr », qui signifie tombe.

Rafidah : Secte extrémiste et majoritaire parmi les sectes Shi'ahs (Shi-ites). Également connue sous les noms de Ja'fariyyah, ou Imaamiyyah ou Ithna' Ashriyyah (les douze Imams). Parmi leurs déviances : déification de 'Ali et de ses onze descendants, la croyance que les Sahabahs ont apostasié après la mort du prophète ﷺ, négation des attributs, négation du Qadar et beaucoup d'autres Bid'ahs.

Salaf(s) : Ceux qui ont précédé, en commençant par le prophète ﷺ, puis ses Sahabahs et ceux qui les ont suivis dans leur méthodologie et leurs croyances.

Shirk : C'est mettre autre qu'Allah à égalité avec Allah dans ce qui est particulier et exclusif à Allah. On peut aussi dire que c'est le fait de donner à Allah des partenaires et des associés dans ce qui Lui revient comme droit exclusif dans Sa Seigneurie, ou dans Ses noms et attributs ou dans Son adoration. Celui qui offre une quelconque adoration à quiconque ou quoi que ce soit autre qu'Allah a commis le Shirk. C'est le plus grave de tous les péchés.

Soufiyyah/Tasawwouf : Ensemble de voies sectaires comportant un grand nombre de Bid'ahs et d'hérésies dans la croyance et dans la pratique. C'est un courant de tendance mystique, philosophique et ésotérique qui rassemble des croyances de diverses origines tirées du mysticisme, du judaïsme, du christianisme, du bouddhisme, de l'hindouisme et de multiples philosophies. Parmi leurs égarements on compte la vénération des saints et des prophètes, le culte des morts, le panthéisme et une quantité innombrable de pratiques innovées : comme les chants les danses et les instruments de musique et beaucoup d'autres.

Sounnah : C'est la voie du prophète dans la croyance et la pratique et la voie de ses Sahabahs qui est basée sur le Qor'an et les Hadiths authentiques.

Takfir : Le fait de déclarer quelqu'un Kafir et de le considérer mécréant.

Tawhid : C'est croire en l'unicité d'Allah, c'est la foi dans le fait qu'il est un et unique, le seul Maître et Créateur de tout ce qui existe, qu'il est le seul qui possède les noms et les attributs de perfection et de majesté et qu'il est le seul qui mérite l'adoration et la révérence. Ce sont les 3 aspects du Tawhid : L'unicité dans la

Rouboubiyyah (la Seigneurie), dans les noms et les attributs (Al-Asmaa was-Sifaat) et dans l'adoration (Al-'Ibaadah ou Al-Ooulouhiyyah).

Tahriif : Déformation des textes ou déformer leur sens du vrai vers le faux.

Tafwiid : Lecture du texte sans chercher à connaître la signification. Selon eux, il n'est pas possible de connaître le sens. Les mots dans le Qor'an sont, pour eux, comparables à des mots dans une langue étrangère.

Ta'tiil : Négation de ce qui est obligatoire comme noms et attributs d'Allah, d'une négation complète ou partielle.

Ta-wiil : C'est un terme qui est employé dans plusieurs significations : 1 - L'interprétation. 2 - Le réalité d'une chose ou sa réalisation. 3 - Le détournement du sens apparent et plus évident vers un autre sens moins commun, en se référant à une preuve quelconque. Si cela est fait avec une preuve, cela peut être acceptable ; cependant si cela est fait sans preuve, comme c'est souvent le cas de ce qui est fait par les gens de Kalam, alors cela est blâmable et interdit.

Takyiif : Donner une description ou demander le comment des attributs divins.

Tam-thiil : Croire que les attributs du Créateur sont comme les attributs des créatures. C'est une forme de mécréance.

Tafsir : Interprétation du Qor'an.

Tajsiim : Terme qui vient du mot « Jism » qui signifie : un corps en arabe. Étant donné que le terme « Jism » n'est pas mentionné dans le Qor'an ou la Sounnah et qu'il peut impliquer ce qui est contraire à la révélation, les savants interdisent son emploi, autant à la négative qu'à l'affirmative. C'est un terme ambigu employé par les gens de Kalam et qui pour but de nier les attributs divins affirmés par la révélation. Ils disent par exemple : « Allah n'est pas au-dessus de son trône, car cela impliquerait qu'il est un corps etc. » La règle de base au sujet des attributs est d'affirmer ce qui est affirmé par la révélation, et de nier ce qui est nié par la révélation. Tandis que ce qui n'est ni affirmé ou nié, nous devons nous arrêter à son sujet, sans le nier ni l'affirmer, pour éviter de nier ce qui est vrai ou d'affirmer ce qui est faux. Il est donc interdit de nier qu'Allah est un corps, comme il est interdit d'affirmer qu'Allah est un corps. Mais si l'on analyse le sens, on affirme le sens qui est vrai et on nie le sens qui est faux. Par exemple, le terme « Jism » peut vouloir dire : 1-Le corps qui est composé de parties et de membres. 2-Ou ce qui est décrit par des attributs, qui se tient par lui-même, qui est séparé des autres, qui est au-dessus de Son trône, qui peut être pointer du doigt et vers qui nous levons nos mains. Le premier sens est faux en ce qui concerne Allah, tandis que le deuxième sens est vrai, puisqu'il est supporté par le Qor'an et la Sounnah.

Tash-biih : C'est faire une ressemblance entre la créature et le Créateur ou croire que le Créateur ressemble aux créatures dans Son être ou dans Ses noms et Ses attributs. C'est une forme de mécréance. Toutefois, il faut savoir que même si un sens commun existe entre les attributs d'Allah et les attributs des créatures, ce sens commun n'implique en aucun cas une comparaison dans la réalité de ces attributs. La ressemblance dans le sens commun n'existe que dans le sens absolu, avant qu'ils ne soient attribués à leur sujet. Une fois attribués à leur sujet l'attribut devient distinct et différent. Par exemple, la vie est un attribut, mais il devient différent à partir du moment où on l'attribue soit au Créateur ou à la créature. Nous dirons donc à ce moment que la vie du Créateur est différente de la vie des créatures. Nous disons donc qu'il n'y a rien dans ce qu'Allah et son messager ont mentionné comme noms ou attributs divins dans le Qor'an et la Sounnah qui puisse

constituer une forme quelconque de Tash-biih. Car rien n'est comparable à Allah. Cependant, pour les gens de Kalam, le simple fait d'affirmer à Allah les attributs divins qui sont mentionnés dans le Qor'an et la Sounnah représente pour eux une forme de Tash-biih. Il y a une distinction entre Le Tam-thiil et le Tash-biih. Ce qui est nié dans les textes, c'est le Tam-thiil, tandis que le terme Tash-biih n'est pas mentionné dans les textes et par conséquent il est plus ambigu, comme le Tajsim. C'est pourquoi certains parmi les gens de Bid'ah l'utilisent pour tenter de nier les attributs divins qui sont dans la révélation.

Point important : Certains parmi les négateurs des attributs traduisent le terme Tash-biih ou Tajsim par le mot anthropomorphisme, qui signifie l'attribution de caractéristiques du comportement ou de la morphologie humaine à d'autres entités comme des dieux, des animaux, des objets, des phénomènes, des idées. (du grec ancien ἄνθρωπος / ánthrōpos (« être humain ») et μορφή / morphē (« forme »). Wikipedia. Or ce qui est interdit en Islam, ce n'est pas uniquement de faire de l'anthropomorphisme ou de l'anthropothéisme, mais c'est de comparer Allah à sa créature, que ce soit un humain ou un animal ou une autre créature. Cette traduction est donc incomplète et insuffisante.

Table des matières

Introduction du traducteur ...5	
Seule la croyance des Salafs représente Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah... 5	
Le Taw-iil et le Tafwiid font partie des méthodes des gens de Bid'ah ...6	
Définition du mot Ta-wiil ...9	
I-Le Ta-wiil dans le sens du Tafsir, c'est-à-dire : explication et interprétation... 9	
2-Le Ta-wiil dans le sens de la réalité vers laquelle retourne une parole, ou sa réalisation ...9	
3- Le Ta-wiil dans le sens de détourner le mot de son sens le plus évident vers un sens moins probable ...10	
Conditions à respecter pour que ce type de Ta-wiil soit valide ...11	
Les divers degrés d'égarement des gens du Ta-wiil ...11	
La position des Salafs au sujet des attributs divins...12	
L'historique de l'introduction du Ta'tiil dans la Oummah...14	
Les 4 Imams sont innocents de la secte des Ash'ariyyahs et des Maatouridiyyahs ...15	
Conclusion de l'introduction ...18	
Début de l'ouvrage du Sheikh 'Arafaat...19	
Première question : Les Sahabahs ont-ils divergés au sujet de la 'Aqidah?...21	
Deuxième question : Ibnou 'Abbaas a-t-il fait le Ta-wiil de l'attribut de la jambe (As-Saaq)?... 25	
Troisième question : 'Ali, Ibnou Mas'oud, Abou Moussa et Oumm Salamat ont-ils fait le Ta-wiil?...29	
Quatrième question : L'Imam Ahmad a-t-il fait le Ta-wiil de certains attributs?... 35	
Cinquième question : La position des gens de la Sounnah au sujet de celui qui fait le Ta-wiil... 39	
Sixième question : Est-il permis de mentionner les versets et les Hadiths au sujet des attributs au commun des musulmans? ...43	
Glossaire...47	